

FLASH

C R A C S M A G



#30 - SEMESTRE 02

C'ÉTAIT POUR RIRE

STOP AU HARCÈLEMENT INTERVIEW DE JÉRÉMY CLÉMENT

AGIR POUR LUTTER CONTRE LE HARCÈLEMENT SCOLAIRE À FLEUR DE MAUX

FLASH

C R A C S M A G

#30 - Septembre 2021

Semestriel de l'ASBL Délipro Jeunesse
Service de Jeunesse de la Fédération
Wallonie - Bruxelles

Éditeur responsable: Thomas Salden

Rédactrice en chef: Audrey Mercier

Mise en page: Jérémy Germonprez

Photos: Mathys, Léo, Sofia, Chiara, Diego

Numéro co-construit par:

Marie Rondiat, Pauline Bettonville, Aurélie
Provost, Camille Piacentini, Marie Foti,
Jérémy Degives, Sandrine Masset

04
ÉDITO

06
ÇA SE PASSE CHEZ NOUS!

36
C'ÉTAIT POUR RIRE

78
CULTURE & DÉCOUVERTES

90
CONTACT



**UN FLASH CRÉÉ PAR LES JEUNES,
POUR LES JEUNES !**

ÉDITO

Par Marie Rondiat

Après des vacances d'été plus que méritées, il est temps de se remettre en route pour une nouvelle année scolaire qui, on l'espère, se passera dans de meilleures conditions. Chez Délipro Jeunesse, nous sommes ravis de relancer petit à petit nos activités. Après une année de veille plutôt intensive, il est temps pour nous de vous retrouver et de partager avec vous nos nouveaux projets complètement CRACS.

Dans ce nouveau Flash, nous avons décidé de nous focaliser sur la problématique du harcèlement scolaire. Le phénomène du harcèlement est malheureusement beaucoup trop répandu dans la sphère de l'école et s'amplifie de manière significative depuis une dizaine d'années, notamment avec l'avènement des réseaux sociaux. Aborder ce sujet en cette période de rentrée est d'autant plus pertinent à nos yeux que l'on sait à présent que la dynamique du harcèlement se met souvent en place au cours du premier semestre de l'année scolaire.

« C'était pour rire... » ... vous avez certainement déjà entendu cette petite phrase anodine. Pourtant, ces « blagues », quand elles sont délibérées, toujours dirigées vers la même personne et répétées quotidiennement, provoquent des dégâts qui sont difficilement réparables. En tant qu'organisation de jeunesse, il nous paraît donc essentiel de parler du harcèlement, de sensibiliser les jeunes à cette problématique de société et de leur expliquer comment fonctionne ce phénomène malveillant pour qu'à leur tour, il puisse agir pour le contrer.

Dans ce numéro, on a fait le tour de la question et on vous explique tout ! C'est quoi exactement le harcèlement ? Quelles formes peut-il prendre ? Comment ça démarre ? Comment on fait pour le déceler ? Que faire si je suis témoin de harcèlement ? ... Pour vous aider à répondre à toutes ces questions, nous avons mené l'enquête bien sûr mais nous sommes aussi partis à la rencontre de victimes et d'experts qui vous livrent leurs témoignages éclairés. On vous présente aussi les solutions que Délipro Jeunesse propose aux écoles pour aider les jeunes à lutter activement contre ce phénomène et on vous dévoile en exclusivité notre tout dernier projet média, « À fleur de maux », co-construit avec ReForm Namur.

Et comme les jeunes sont bien sûr les mieux placés pour expliquer à leurs pairs à quel point il est important d'enrayer ce phénomène, on leur donne la parole ! Lara, Marie, Camille, Mattéo et Romain nous apporte leur avis sur la question. Mathys, Léo, Sofia, Chiara, Sam et Diego ont quant à eux préféré la force des images et ont collaboré pour construire ensemble un shooting photo très parlant. On les remercie vivement pour leur enthousiasme et leur créativité et on vous laisse découvrir leurs idées et leur talent au fil des pages de ce numéro...

Un Flash plus que jamais créé par les jeunes pour les jeunes. Bonne lecture !



ÇA SE PASSE CHEZ NOUS

À la découverte du Délipromuseum 8

Silence on tourne ! 12

Au programme cette année chez Délipro Jeunesse 16

À LA DÉCOUVERTE DU DÉLIPROMUSEUM

Par Camille Piacentini

NOUS TE L'ANNONCIONS DANS NOTRE DERNIER FLASH, CET ÉTÉ, L'ÉQUIPE DE DÉLIPRO JEUNESSE EST PARTIE À LA DÉCOUVERTE D'UN MUSÉE HORS DU COMMUN ! CINQ JOURS POUR PERCER LES MYSTÉRIEUX SECRETS DE CE LIEU INSOLITE ET TESTER LES TECHNIQUES ORIGINALES DES FABULEUX ARTISTES... NOS JEUNES CRACS ONT SANS CONTESTE RELEVÉ CE DÉFI AVEC BRIO !

— Techniques de pro et idées créatives

Dans un musée, tu le sais sans doute, on peut découvrir des œuvres en tous genres. De la peinture à la sculpture en passant par la photo, la création de mobilier ou le dessin, les techniques utilisées par les artistes sont vraiment très variées. Durant ce stage, les enfants ont exploré ces différents univers et découvert les astuces des artistes. Papier mâché, argile, bois, tissu... ils ont testé toutes sortes de matériaux. Riches de leurs précieuses découvertes et armés de leur créativité, ils ont ensuite pu créer leurs propres œuvres d'art.

— Trésors de la nature et matériaux de récupération

Pour créer tous ces chefs d'œuvre originaux, nous avons besoin de matériel... mais où trouver toutes ces richesses ? Dans la nature... et dans les poubelles ! Et oui, c'est d'abord au fil de nos promenades dans la campagne avoisinante que les enfants ont récolté de quoi fabriquer leurs drôles de statuettes. Un morceau de bois, un caillou, une pomme de pin, des feuilles d'arbre... c'est fou ce qu'on peut faire avec un peu d'imagination. Et finalement, quand on a compris ça, on trouve des trésors un peu partout et on peut aussi réaliser des œuvres d'art originales avec des matériaux de récupération. Rouleaux de papiers wc, vieilles planches en bois, vieux jouets,... tout y est passé et le résultat était juste magnifique !



— Partager et co-construire

L'entraide, le partage et la coopération sont des valeurs chères à notre organisation de jeunesse. C'est pourquoi nous ne perdons pas une occasion de montrer aux plus jeunes que travailler ensemble pour construire peut être une entreprise riche et amusante à la fois. Durant cette semaine, les enfants se sont donc amusés à partager leurs découvertes pour réaliser ensemble une œuvre géante dans laquelle chacun a pu mettre la main à la pâte et le pied à la peinture. Le résultat ? Une fresque originale et colorée pour en mettre plein la vue !

— Coopération, imagination et ... courage

Au fil de la semaine, toutes ces œuvres d'art ont pris place dans les galeries du Delipro Muséum laissant aux curieux le loisir de les admirer. Mais, nos jeunes cracs ont vite remarqué qu'il se passait de drôles de choses une fois que les portes étaient fermées. Disparitions, transformations, dissimulations... Mais que se passait-il durant la nuit dans ce musée? Nos minis Sherlock Holmes ont collaboré et partagé leurs talents pour mener l'enquête, résoudre les énigmes et enfin découvrir qui se cachait derrière tous ces mystères. Bref, durant cette semaine, les enfants (et les animateurs) ont partagé d'extraordinaires aventures dont ils se souviendront longtemps. Jeux, rires et imagination étaient encore une fois au rendez-vous. Un stage comme on les aime qui augure certainement de nouveaux moments de partage l'été prochain !

ÇA SE PASSE CHEZ NOUS

DÉLIPROMUSEUM



L'ENTRAIDE, LE PARTAGE ET LA COOPÉRATION SONT DES
VALEURS CHÈRES À NOTRE ORGANISATION DE JEUNESSE.



Scanne-moi pour découvrir l'album photo de ce stage !

ÇA SE PASSE CHEZ NOUS

SILENCE ON TOURNE!

Retour sur notre stage vidéo pour ados

Par Marie Foti



QUELLE SEMAINE DE FOLIE EN COMPAGNIE DE NOS
JEUNES ! DURANT CE STAGE CONSACRÉ AU CINÉMA,

NOUS N'AVONS PAS CHÔMÉ !

UN RYTHME SOUTENU, POUR UN RÉSULTAT DE QUALITÉ !

— Quelques balises pour bien commencer

Début de semaine, les jeunes ont appris les bases du cinéma : les cadrages, les mouvements de caméra, le rythme, les différents genres, l'étalonnage, les sons ... Grâce à ce bagage théorique, ils sont ensuite rentrés dans le vif du sujet avec un premier tournage imposé ! Une belle occasion pour mettre en pratique tout ce qu'ils avaient appris.

Ensuite, partant de ces premières images, ils se sont essayés au montage ! C'est une partie essentielle dans la réalisation d'un court métrage mais c'est loin d'être la plus évidente. Ils ont pourtant relevé ce premier défi haut la main !

— Il est temps de s'y mettre !

Assez rigolé, après cette entrée en matière, nous passons aux choses sérieuses : l'écriture de leur scénario. Par groupe de deux, les jeunes ont écrit leur propre histoire en respectant la technique du storyboard. Personnages, lieux, décors, obstacles, dénouements, dialogues,... le scénario n'est pas une mince affaire non plus. Plus on est précis, plus le tournage sera facile et le montage sera simple ! Il faut donc prendre son mal en patience.

Le mardi après-midi, nous nous sommes réellement mis en action ! Objectif : réaliser 4 courts métrages (tournage et montage compris) en 4 jours ! Entre fous rires, chutes, bégaiements et invention d'un nouveau vocabulaire, on peut vous dire que nos abdos ont bien travaillé !

— Beau boulot

Après un tournage et un montage intensif, les jeunes sont repartis comblés avec leur clé USB, impatients de montrer le résultat final à leur famille et leurs amis.

De l'invention d'espèces rares à la parodie des «héros du gazon» en passant par la recherche d'un trésor insoupçonné, les ados ont fait preuve de créativité et d'une bonne dose d'imagination pour construire leurs propres histoires et réaliser leurs vidéos. Ils se sont éclatés et les courts métrages sont extras ! Découvre-les sur notre site internet, via le QR code de la page suivante !



L'AVIS DES CRACS

Camille - 16 ans

C'était vraiment chouette d'apprendre les différentes facettes de la vidéo. J'ai adoré faire le montage, c'était génial de pouvoir créer et construire une histoire avec les différents plans que j'avais tourné.

Mattéo - 13 ans

J'ai vraiment adoré ce stage. On a appris plein de choses : les petites techniques de tournage, comment sont montés les films, etc... Ma partie préférée c'est le montage, parce qu'on est maître de ce qu'on fait. Quand on tourne, ce sont les acteurs qui sont au centre de l'action mais pendant le montage, c'est toi qui décides de tout, tu peux rajouter un effet, un bruit sonore... J'ai d'autant plus aimé parce que je me suis senti libre dans la création, j'ai vraiment pu construire quelque chose dont j'avais envie.

Romain - 13 ans

J'ai vraiment appris énormément de choses durant ce stage. Je suis très content de l'avoir fait ! Ce que j'ai moins aimé, c'est écrire le scénario... Par contre, monter ma vidéo suite à ça, c'était génial ! Surtout avec les effets spéciaux et le fond vert.

LES ADOS ONT FAIT PREUVE DE CRÉATIVITÉ ET D'UNE
BONNE DOSE D'IMAGINATION POUR CONSTRUIRE LEURS
PROPRES HISTOIRES ET RÉALISER LEURS VIDÉOS.



Scanne-moi pour découvrir l'album photo de ce stage !



ÇA SE PASSE CHEZ NOUS

AU PROGRAMME CETTE ANNÉE CHEZ DÉLIPRO JEUNESSE

STAGE MÉTHODO, LOGIQUE?

Du 02 au 05 novembre
À partir de 10 ans

LES MILLE ET UNE NUITS

Du 02 au 05 novembre 2021
De 3 à 12 ans



TOUS EN PISTE!

Du 28 au 04 mars 2022
De 3 à 12 ans

STAGE MULTIMÉDIA

Du 11 au 15 avril
À partir de 12 ans

LA FABRIQUE À JOUETS

Du 04 au 08 avril 2022
De 3 à 12 ans

★ LES MILLE ET ★ UNE NUITS

Du 02 au 05 novembre 2021

Pour les enfants de 3 à 12 ans



ALADDIN ET YASMINE ONT CONFIE LEUR TAPIS VOLANT AUX ANIMATEURS DE DÉLIPRO JEUNESSE. ALORS CET AUTOMNE, REJOINS-NOUS ET EMBARQUONS DIRECTION L'ORIENT ET SES MERVEILLES. CONNAIS-TU L'HISTOIRE DE SHÉHÉRAZADE, LA CONTEUSE DES MILLE ET UNE NUITS ? POUR ÉCHAPPER À LA MORT LE LENDEMAIN DE SON MARIAGE AVEC UN CRUEL SULTAN, LA JEUNE FEMME RACONTA CHAQUE NUIT À SON ÉPOUX UN RÉCIT DONT LA SUITE PALPITANTE ÉTAIT TOUJOURS REPORTÉE AU LENDEMAIN... LE SULTAN NE PUT ALORS SE RÉSOUDRE À TUER LA JEUNE FEMME CAR SA CURIOSITÉ ÉTAIT TROP FORTE. IL REPORTA L'EXÉCUTION DE JOUR EN JOUR AFIN DE CONNAÎTRE LA SUITE DE L'HISTOIRE COMMENCÉE LA VEILLE. DÉBUTÈRENT ALORS MILLE ET UNE NUITS DE RÉCITS CAPTIVANTS...

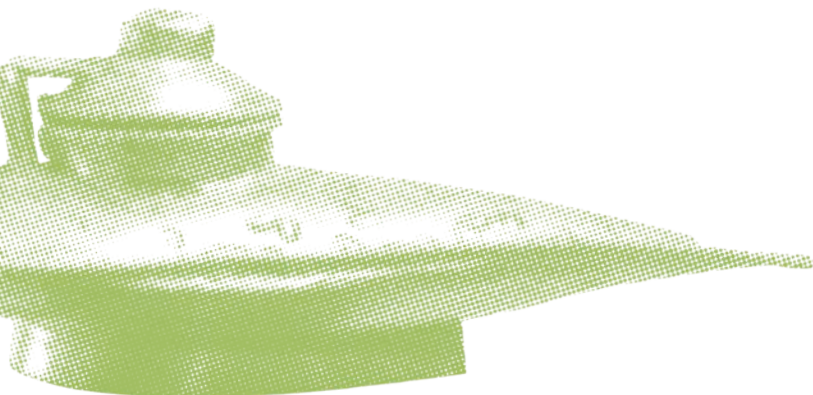
DÉCOUVRIR DES AVENTURES ET DES PERSONNAGES LÉGENDAIRES...

À travers des lectures participatives et des ateliers ludiques et créatifs, nous plongerons dans cet univers fascinant qui sauva la vie à Shéhérazade. Tu découvriras des paysages aux couleurs flamboyantes et aux senteurs enivrantes, tu écouteras les prédictions des mages et des génies, tu feras connaissance avec des créatures fantastiques ou farfelues... et bien sûr tu rencontreras des héros en quête d'aventures comme Ali baba et les quarante voleurs ou Sinbad le marin.

... POUR RACONTER À TON TOUR DE BELLES HISTOIRES

En t'inspirant de tout cet univers, tu pourras à ton tour te transformer en conteur ou en conteuse. À toi d'imaginer ton intrigue et ta propre histoire fabuleuse ! Tu inventeras des personnages étonnants, intrépides ou magiques qui prendront vie dans ton propre livre. Armé de ta trousse d'artiste et avec des matériaux surprenants, tu fabriqueras la couverture et la reliure de ton album. Tu réaliseras aussi des illustrations colorées et des décors merveilleux avec des techniques diverses qui rendront ton livre unique.

Chez Délipro Jeunesse, on sait que des aventures incroyables bouillonnent dans ta tête... Alors inscris-toi vite et viens avec nous frotter la lampe magique pour faire sortir le génie qui est en toi !



De 9h à 16h30
Garderie dès 8h et jusque 17h

75€/semaine

École de la Fléchère
Rue des Communes, n°5
6181 Gouy-lez-Piéton

info@deliprojeunesse.be
071 84 62 12

TOUS EN PISTE !

Du 28 février au 04 mars 2022

Pour les enfants de 3 à 12 ans

DU CARNAVAL AU
CIRQUE, OSONS
FRANCHIR LE PAS.
OUI, MAIS LEQUEL ?
CELUI DES MOTS ET
DES IMAGES QUI FONT
RÊVER. COSTUMES,
DÉGUISEMENTS,
MUSIQUES, RIRES...
TOUT NOUS INVITE
À LA FÊTE. DANS
CES DEUX UNIVERS
FOLKLORIQUES, TOUT
EST JEU DE FORMES ET
DE COULEURS.

Lors de ce stage, tu découvriras l'univers incroyable du cirque et de ses artistes. Nous partirons sur les routes avec les clowns, les acrobates et les trapézistes. Nous imaginerons les folles aventures des jongleurs, nous chanterons les péripéties des funambules, nous danserons sur le dos d'éléphants imaginaires.

CLOWNS SCULPTEURS OU PEINTRES ACROBATES ?

L'ambiance colorée du cirque a inspiré plus d'un artiste ! Ses personnages excentriques et farfelus avec leurs costumes féeriques nous fascinent tous. Alors que dirais-tu d'ouvrir la malle créative de Délipro Jeunesse pour créer de tes mains des arlequins mystérieux, des roulottes en carton, des acrobates à paillettes et des chapiteaux multicolores ? Pour faire jaillir ta créativité, nous te préparons des ateliers surprenants à partir de matériaux principalement issus de la récup'.

EXPRESSION CORPORELLE ET THÉÂTRE

Parce que le cirque est avant tout un art du spectacle et de la représentation, tu pourras également explorer tes talents d'artiste de la scène grâce à des petits ateliers d'expression corporelle et de circomotricité (un mélange de techniques de cirque et de psychomotricité). Avec une approche ludique et suscitant l'imaginaire, tu testeras tes talents d'acrobate ou de jongleur (sauter, rouler, tenir en équilibre, manipuler des objets...) mais aussi de mime ou de clown (bouger sur scène, faire rire, se déguiser, se grimer...)

Prêt à rentrer en piste ? Monsieur Loyal t'attend ! Inscris-toi vite pour vivre une expérience funambulesque avec nous ! « Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, que le spectacle commence ! »

De 9h à 16h30
Garderie dès 8h et jusque 17h

75€/semaine

École de la Fléchère
Rue des Communes, n°5
6181 Gouy-lez-Piéton

info@deliprojeunesse.be
071 84 62 12



ÇA SE PASSE CHEZ NOUS

LA FABRIQUE À JOUETS

Du 04 au 08 avril 2022

Pour les enfants de 3 à 12 ans

« JEU APRÈS JEU,
L'ENFANT DEVIENT « JE » »
ARNAUD GAZAGNES



BILBOQUETS, COCOTTES EN PAPIER,
TOUPIES, YOYOS,... ENTREZ DANS
LE MONDE DES JOUETS !

LES JEUX D'HIER ET D'AUJOURD'HUI, ICI ET AILLEURS...

Bilboquets, cocottes en papier, toupies, yoyos,... Entre dans le monde des jouets ! Durant cette semaine, tu auras l'occasion d'essayer les jeux d'autrefois pour en savoir un peu plus sur ce qui amusait tes grands-parents et de tester les jouets qui ont traversé les époques sans prendre une ride. Tu partiras aussi à la recherche des jeux d'ailleurs pour découvrir de nouvelles cultures et partager les trucs et astuces que les enfants du monde entier utilisent pour ne jamais s'ennuyer. La tête remplie de toutes ces découvertes, tu pourras alors faire fonctionner ton imagination pour confectionner toi-même tes propres jeux.

DES JEUX D'ÉQUIPE ET DE COOPÉRATION POUR APPRENDRE À VIVRE ENSEMBLE

Mais quand on parle de jeux, on pense bien sûr aux copains avec qui on aimerait les partager... et ça tombe plutôt bien car la fabrique à jouets de Délipro Jeunesse renferme bien des mystères que tu ne pourras résoudre sans l'aide de tes amis. Esprit d'équipe, coopération et communication seront nécessaires pour venir à bout des énigmes et remporter les épreuves que tu rencontreras au fil des jours.

De 9h à 16h30
Garderie dès 8h et jusque 17h

75€/semaine

École de la Fléchère
Rue des Communes, n°5
6181 Gouy-lez-Piéton

info@deliprojeunesse.be
071 84 62 12

ET LES JEUX VIDÉO DANS TOUT ÇA ?

En tant qu'organisation de jeunesse, nous sommes conscients qu'aujourd'hui les jeux vidéo sont devenus un vecteur culturel majeur dans notre société. Ils occupent une place importante dans la vie de certains jeunes. Durant ce stage, nous partirons donc aussi à la découverte de cet univers virtuel pour comprendre comment faire chauffer tes doigts sur les manettes, à bon escient et avec modération.

JOUER POUR SENSIBILISER À L'ENVIRONNEMENT ET AUX DROITS DES ENFANTS

Ces cinq jours seront également l'occasion de comprendre que l'utilisation de jouets et leur fabrication ont un impact sur notre environnement mais aussi que, même si le jeu est un fait universel, tous les enfants du monde ne sont pas égaux dans ce domaine. Ensemble, nous réfléchissons à ce que nous pouvons faire pour agir en citoyens responsables face à ces problèmes.

Tu es intéressé par cet univers magique ?
Alors, nous n'attendons plus que toi.
Inscris-toi vite !

STAGE MULTIMÉDIA

Photo, vidéo, radio... tu as le choix !

Du 11 au 15 avril 2022

Pour les ados à partir de 12 ans



Pour les vacances de printemps, Délipro Jeunesse te propose un stage complètement inédit, encore jamais réalisé dans nos locaux, un stage MULTIMÉDIA! Pas un, pas deux mais bien trois médias seront mis à l'honneur durant cette semaine.

Ce stage s'adresse aux jeunes ados de plus de 12 ans. Il se veut dynamique, ludique et innovant. Les animateurs t'enseigneront donc bien sûr quelques notions de base afin que tu comprennes ces médias en profondeur mais, de la théorie, tu passeras rapidement à l'action !

**EN PRATIQUE,
COMMENT
ÇA SE PASSE ?**

Ensemble, nous choisirons la thématique que nous développerons durant ce stage. Comme nous désirons réellement que chacun puisse s'épanouir durant cette semaine, il sera bien sûr essentiel de choisir un thème qui rencontre les attentes de l'ensemble du groupe et que l'on peut facilement exploiter à travers la photo, la vidéo et la radio. Brainstorming, débats et délibérations seront donc au rendez-vous.

LA VIDÉO

Durant la séquence consacrée à la vidéo, nous aborderons la construction d'un scénario cinématographique, la diversité des cadrages et des mouvements de caméra, l'importance du rythme ainsi que les outils utilisés dans les logiciels de montage. À l'issue de ces deux journées, tu auras réalisé un mini court-métrage qui portera ton message et tes idées créatives.

LA PHOTO

Le shooting photo te permettra d'approcher la thématique choisie sous forme d'images fixes. Tu auras l'occasion d'apprendre différentes techniques pour obtenir l'image que tu désires. Nous testerons aussi de chouettes effets qui te permettront de réaliser des clichés originaux. Tu repartiras avec tes photos imprimées que tu pourras exposer où tu le souhaites.

LA RADIO

Pour finir, nous aborderons la thématique en mode « radio ». Micro-trottoir, ASMR, réalisation d'une bande son ou encore véritable DJ, tu pourras laisser libre-court à ton imagination et à ta créativité en utilisant simplement des bruitages, de la musique, des paroles et du son. Il va y avoir de l'ambiance chez Délipro Jeunesse !

VIVRE AVEC LE MONDE QUI NOUS ENTOURE

Ce nouveau stage devrait te permettre d'avoir une vue d'ensemble des différents médias artistiques. Tu le sais, ils font partie de ton quotidien. Tu es baigné tous les jours par le flot d'informations qu'ils déversent et il n'est pas toujours évident de prendre le recul nécessaire pour les décoder sans se faire piéger. En apprenant avec nous à les observer, les consommer et les alimenter en gardant toujours un œil vigilant, tu deviendras un acteur actif, critique et responsable du monde des médias.

Tu as envie de faire partie de cette aventure ? Inscris-toi vite !

De 9h à 16h
garderie à partir de 8h30
et jusque 16h30

100€/semaine

Délipro Jeunesse
Rue du Grand Plateau, 19
6230 Pont-à-Celles

info@deliprojeunesse.be
071 84 62 12



STAGE MÉTHODO, LOGIQUE ?

Du 02 au 05 novembre 2021

Pour les ados à partir de 12 ans



Cette crise sanitaire a eu un impact considérable sur les jeunes étudiants et sur leurs méthodes de travail. Cours à distance, TP en vidéo, isolement... pas toujours facile de s'adapter et de garder le rythme !

Malgré tous tes efforts, tu as du mal à te concentrer ? Tu n'es pas parvenu à développer une méthode de travail efficace ? Délipro Jeunesse est là pour t'aider et te propose un tout nouveau stage de méthodologie.

_____ Se connaître soi-même pour avancer

La planification, l'organisation et la synthèse sont des compétences essentielles pour te permettre de développer une méthode de travail adéquate. Mais la méthode qui fonctionne pour ton ami ne sera peut-être pas aussi efficace pour toi car nous sommes tous différents. Ce qu'il faut, c'est apprendre à te connaître pour trouver la méthode qui répond à TES besoins.

**UN STAGE POUR APPRENDRE
À APPRENDRE**

_____ Une offre sur-mesure

Notre stage de méthodologie est un stage à la carte, ou sur mesure si tu préfères. Au cours de la semaine, des professionnels se succéderont dans nos locaux pour te présenter et te faire expérimenter différentes méthodes d'apprentissage. Gestion mentale, sophrologie, techniques de mémorisation, mind mapping, sketchnoting... Ils aborderont chacun des outils différents. Tu devras choisir un minimum de trois ateliers et y participer activement. Ce que nous voulons, c'est que tu parviennes à combiner les techniques qui te correspondent le mieux pour construire une méthode de travail personnelle et unique.

— Plus qu'un simple coup de main

Ce stage te permettra de développer ta propre méthode de travail mais il t'aidera également à renforcer des compétences essentielles à la réussite scolaire comme la confiance en soi et la gestion du stress. Plus calme et plus serein face à tes cours, tu seras moins vite fatigué et tu resteras motivé toute l'année.



De 8h30 à 15h30

3 ateliers pour 75€

**Maison de village
de Gouy-Lez-Piéton
Rue du Bosquet 2,
6181 Gouy-lez-Piéton**

**info@deliprojeunesse.be
071 84 62 12**

GO POUR LA RÉUSSITE

Cela fait plusieurs années maintenant que chaque mercredi après-midi, Délipro Jeunesse organise une bourse d'échange des savoirs pour aider les jeunes qui rencontrent des difficultés scolaires à se remettre sur les rails. Avec ces ateliers, nous voulons donner l'opportunité aux jeunes d'approfondir leurs connaissances et leurs compétences mais aussi les aider à mieux se connaître et à renforcer leur confiance en eux. La crise sanitaire que nous traversons nous a forcés à suspendre ces ateliers durant un an mais nous sommes prêts à présent à les remettre en route et à accueillir les jeunes qui en ont besoin dès le mercredi 6 octobre 2021.

« LA PERSÉVÉRANCE EST

LA CLÉ DE LA RÉUSSITE. »

proverbe grec

Des ateliers qui _____ peuvent t'aider

Se sentir en retard dans une ou plusieurs matières, ça peut arriver ! En effet, ce n'est pas toujours évident de garder le rythme, surtout après l'année scolaire très spéciale que tu viens de vivre. Les difficultés que tu rencontres peuvent te faire perdre confiance en toi et te démotiver. Et si une petite explication supplémentaire et personnalisée ainsi que quelques conseils de méthode de travail suffisaient à te remettre sur la bonne voie... Délipro Jeunesse peut t'aider en te proposant de participer à des sessions de remédiation encadrées par des spécialistes dans les matières qui te posent problème ! Les ateliers « Go pour la réussite » vont te permettre de rattraper ton retard et même de rebondir après un échec scolaire.

Comment cela _____ fonctionne ?

Les ateliers ont lieu tous les mercredi après-midi (en dehors de vacances scolaires bien sûr !) dans les locaux de l'Athénée Royal de Pont-à-Celles. Ils regroupent maximum cinq élèves.

Tu t'inscris en français, math, langues... en fonction de tes besoins et tu rejoins la bourse d'échange des savoirs pour cinq semaines consécutives. Durant ces séances, ton professeur prendra connaissance de ta matière et adaptera ses explications en fonction de tes besoins . Il te donnera aussi quelques conseils pour apprendre à mieux aborder ton cours et à l'étudier correctement.

Tu peux t'inscrire à deux sessions en même temps et, bien sûr, à plusieurs sessions consécutives si tu estimes que c'est nécessaire. Mais tu verras, généralement, si tu t'investis bien, une amélioration se fera très vite sentir !



FRANÇAIS

MATHÉMATIQUES

SCIENCES

ANGLAIS

NÉERLANDAIS

REPRISE DÈS

LE 06 OCTOBRE

Intéressé ? Contactez nous vite car les places sont limitées.

Les mercredis après-midi
De 14h à 16h00

75€ pour 5 séances

Athénée Royal
de Pont-à-Celles,
Rue de l'Eglise 107,
6230 Pont-à-Celles

info@deliprojeunesse.be
071 84 62 12

LES JOURNÉES CITOYENNES



Les journées pédagogiques sont bien utiles. Elles servent à la formation continue des enseignants mais elles permettent également aux équipes pédagogiques de s'arrêter pour réfléchir sur le fonctionnement de leur école ou de construire des outils appropriés pour aider les élèves à surmonter les difficultés qu'ils rencontrent. Oui mais voilà, ces journées ne sont pas toujours bien accueillies par les parents qui, à ces occasions, ont parfois beaucoup de mal à occuper leurs enfants.

DES JOURNÉES THÉMATIQUES POUR **LES CONGÉS PÉDAGOGIQUES**

Et si ces journées étaient aussi l'occasion pour les enfants de réfléchir ensemble à la manière dont ils veulent construire le monde de demain? Vous êtes parent, prof ou directeur d'école ?
Vous souhaitez profiter d'une journée pédagogique pour organiser des animations citoyennes dans votre école ? L'équipe de Délipro Jeunesse a la solution !

UNE ALTERNATIVE CRACS

Nos journées thématiques peuvent être organisées dans toutes les écoles maternelles et primaires de Wallonie pour un minimum de 10 élèves. Notre souhait est d'apporter une alternative aux garderies classiques pour les écoles qui souhaitent sensibiliser les élèves à l'éducation aux médias et à la citoyenneté. Et l'avantage, c'est que nous nous occupons de tout ! La communication, les inscriptions, les activités, le matériel... La seule condition est de mettre à notre disposition un ou plusieurs locaux au sein de l'école en fonction du nombre d'inscrits.

Intéressé ? Contactez-nous !
info@deliprojeunesse.be
071 84 62 12

L'équipe de Délipro Jeunesse se fera une joie de discuter de ce projet avec vous !

NOS TROIS THÉMATIQUES

CONSTRUISONS LE MONDE EN COULEURS

Les enfants d'aujourd'hui, ce sont les citoyens de demain. Rien de plus normal pour nous d'aborder avec eux le vivre ensemble, les différences culturelles et l'ouverture au monde. Armés de nos pinces et de crayons de couleurs, on s'attèlera à la construction d'un monde où règnent la paix et le respect. Des ateliers sous forme de jeux nous aideront à comprendre les comportements discriminatoires pour mieux les identifier et les contrer. Vivre ensemble et en paix, c'est un combat qu'il faut mener pour eux et avec eux!

PRENONS SOIN DE LA PLANÈTE

Notre planète, elle est unique. Et en étant des citoyens responsables, il faut apprendre à la préserver et à en prendre bien soin. Pour ce faire, on embarque dans l'aventure des déchets ! On apprendra à les identifier, à correctement les trier et surtout, à les limiter. Mais attention, on ne laissera pas la créativité de côté ! On expérimentera également la technique du Récup'Art. Quoi de plus merveilleux que de transformer des objets destinés à la poubelle en de véritables œuvres d'art ? Un véritable défi que les enfants mettront en œuvre tout au long de la journée.

APPRIVOISONS LES IMAGES

Les médias jouent un rôle prépondérant dans notre société. Dès l'école maternelle, les enfants sont capables d'utiliser l'image, premier contact avec le monde des médias, pour développer leurs compétences langagières, débattre et argumenter. Des activités autour d'images seront mises en place pour développer l'imaginaire et la créativité. Durant cette journée, les enfants vont découvrir qu'ils ne savent souvent plus qu'ils ne l'imaginent ! Eh oui, une image parle et se lit...

LES P'TITS TOUCHE-À-TOUT

Depuis plusieurs années, les Touche-à-Tout ont pris l'habitude de se retrouver chaque mercredi après-midi dans les locaux de Délipro Jeunesse pour réfléchir, imaginer et créer ensemble. Après plusieurs mois de pause forcée, l'équipe est prête à les retrouver avec des tas de nouveautés extraordinaires !

Nouvelle saison, _____ nouvelle demeure

Nos animatrices, Sandrine et Camille, ont mis ces longues semaines de pause à profit pour aménager un tout nouveau local pour les P'tits Touche-à-Tout. Armées de leur caisse à outils, de leurs pots de peinture et d'une bonne dose de créativité, elles ont imaginé et confectionné un décor inspirant dans la maison de village de Gouy-Lez-Piéton afin que les enfants s'y sentent comme chez eux. C'est donc là qu'elles accueilleront ces petits cracs dès le 15 septembre.

Une rentrée bien _____ (re)pensée

Chez Délipro Jeunesse, nous avons à cœur d'initier les enfants aux différentes techniques d'expression et de stimuler leur imaginaire et leur créativité. Mais nous voulons aussi les guider pour qu'ils deviennent des petits citoyens responsables et solidaires. C'est pourquoi, chaque mercredi, nous amenons nos P'tits Touche-à-Tout à collaborer autour des projets communs construits autour de thématiques citoyennes telles que l'environnement, le vivre ensemble, l'écologie...

Des médias, encore _____ des médias !

Pour cette nouvelle saison, les animatrices ont décidé d'intégrer davantage la photo et la vidéo dans leurs ateliers afin d'initier doucement les plus jeunes aux nouveaux médias. En effet, aujourd'hui, les enfants sont inondés quotidiennement par une multitude d'images et ils voyagent sans contrôle dans cet univers sans frontière. Les animatrices de Délipro Jeunesse ont choisi de leur proposer des moments d'expérimentation pour leur apprendre à décoder correctement l'info véhiculée par ces images en faisant preuve d'esprit critique.

Les mercredis après-midi
De 14h à 16h30

Prix 30€ pour 5 séances

Ancienne Maison communale
Rue du Bosquet 2,
6181 - Gouy-lez-Piéton

info@deliprojeunesse.be
071 84 62 12

REPRISE DÈS LE 15 SEPTEMBRE

POUR LES ENFANTS DE 3 À 8 ANS



ÇA SE PASSE CHEZ NOUS

LE THÉÂTRE, UNE VÉRITABLE THÉRAPIE!



REPRISE DÈS LE 06 OCTOBRE,

POUR LES JEUNES À PARTIR DE 12 ANS

ATELIERS GRATUITS.

Les mercredis après-midi

Maison de la Laïcité
de Pont-à-Celles

info@deliprojeunesse.be
071 84 62 12



UN LOISIR BIEN PLUS EFFICACE

QUE TU NE LE CROIS !

Lorsqu'on entend le mot « théâtre », on s'imagine parfois seul sur scène à réciter des textes de Molière, Shakespeare ou encore des poésies de Jean de La Fontaine. Et pourtant, le théâtre, c'est bien plus qu'un oral stressant à passer !

Le théâtre, et plus spécifiquement l'improvisation, peut réellement se comparer à une thérapie. Il arrive en effet régulièrement que des jeunes décident de s'inscrire à un cours pour apprendre à s'exprimer correctement en public et ressortent au final riches de nouvelles compétences auxquelles ils n'auraient jamais pensé comme la confiance en soi, le développement de l'imaginaire, le lâcher-prise, la bienveillance ...

Tu n'es pas convaincu ? Viens faire un test avec nous !

S'ÉCLATER DANS UN CADRE

BIENVEILLANT ET RESPECTUEUX

À travers les différents ateliers d'improvisation proposés par les animateurs de Délipro Jeunesse, tu apprendras les principes de base de cette discipline et tu pourras progresser à ton rythme dans un cadre serein. Il n'y a pas réellement d'erreurs en improvisation, par contre il existe des règles qui assurent le respect de l'autre et l'acceptation de chacun.

En plus d'être thérapeutiques, ces ateliers sont aussi une occasion de lâcher les tensions de la semaine grâce au rire ! Oh oui, on rigole à en avoir parfois mal aux abdos ! Entre des exercices corporels farfelus et des langages issus d'un pays imaginaire, on ne sait jamais à quoi s'attendre ! Mais les plus beaux fous rires arrivent bien sûr lorsque chacun laisse libre cours à son imagination !

Alors, si tu as envie de t'essayer au jeu de comédien ou simplement de t'éclater sans te soucier du regard des autres, rejoins la troupe ! La folie est acceptée... elle est même recommandée !

Intéressé(e) ? Contacte-nous !



C'ÉTAIT POUR RIRE

Stop au harcèlement	38
Zoom sur le cyber harcèlement	46
Agir pour lutter contre le harcèlement scolaire	50
Jérémy Clement, rencontre avec ce thérapeute	56
Délipro Jeunesse s'engage ! Nos nouveaux modules pédagogiques	64
À fleur de maux	72
#mood	76

STOP AU HARCÈLEMENT

Par Aurélie Provost

C'est la même situation qui se répète chaque jour depuis plusieurs semaines : insultes, moqueries, humour déplacé, intimidations, menaces ou encore bagarres.

Des rapports de force s'installent peu à peu, tu n'as rien vu venir, tu ne sais même plus ni comment ni quand la situation a dérapé...

Et pourtant, le rapport de domination est bien installé.

"Je n'ai rien remarqué" diront les uns, "C'était juste pour rire" diront les autres, mais le constat est formel : tu te retrouves bien dans une situation de harcèlement.

Cette question du harcèlement est sur le devant de la scène depuis quelques années maintenant, toutefois elle reste très délicate à appréhender. Délipro

Jeunesse a souhaité se pencher sur le sujet et tenter d'apporter des réponses à certaines questions que tu te poses peut-être : c'est quoi le harcèlement

exactement ? Comment sait-on qu'on se trouve dans une situation de harcèlement ?

Qui est concerné ? Y-a-t-il des conséquences ? Ce phénomène est-il si répandu qu'on

le dit ? Focus sur cette notion complexe qui préoccupe, aujourd'hui plus qu'hier, bon

nombre d'entre nous.



Une notion ancienne mais loin d'être démodée

Si le terme "harceler" trouve son origine dans la herse, cet outil qui retourne et malmène la terre, le mot "harcèlement" fait initialement référence aux comportements des petits animaux visant à faire fuir un prédateur par des attaques hostiles et répétées.

Ce n'est que récemment que ce mot est utilisé pour qualifier des comportements humains et encore plus récemment – années '70 – pour qualifier des violences entre jeunes. C'est d'ailleurs grâce à un chercheur norvégien, Dan Olweus, que l'on doit la reconnaissance de cette forme de violence qu'il a nommé school-bullying que l'on peut traduire par harcèlement entre pairs.

**On reconnaît qu'il y a
harcèlement lorsque ces trois
caractéristiques sont présentes :**

LA RÉPÉTITION

Des actions négatives de la part d'un individu sont répétées sur une longue durée envers un autre individu ou un groupe.

LE DÉSÉQUILIBRE DES FORCES

Un rapport de domination se construit entre les individus qui n'ont pas la même force, le même âge, la même compétence, etc. La victime n'est pas ou ne se sent pas en mesure de se défendre.

L'INTENTION DE NUIRE

Les actes de harcèlement commencent souvent sur un mode ludique où le rire prend une grande place. Les harceleurs ne sont pas forcément conscients, dans un premier temps, qu'ils font du mal à la victime. Mais, lorsque cela se poursuit dans la durée, les harceleurs ne peuvent plus fermer les yeux sur le fait qu'ils blessent l'autre.

**CONCRÈTEMENT, LE HARCÈLEMENT - ENTRE JEUNES -
SE DÉFINIT COMME UN ENSEMBLE D'ACTES
NÉGATIFS, DÉLIBÉRÉS ET RÉPÉTÉS À L'ÉGARD D'UNE
PERSONNE QUI NE VOIT PAS COMMENT Y METTRE FIN.**

Le harcèlement sous toutes ses formes

Le harcèlement est un phénomène - trop - courant qui se retrouve dans toutes les sphères de la société: école, travail, vie privée, vie de couple... Les possibilités de tomber dans cette spirale infernale à un moment ou un autre ne manquent pas. Cependant, les victimes ne vont pas subir tous ces actes abusifs de la même manière. Selon que les violences se passent dans une sphère ou une autre, la forme du harcèlement peut varier. Tu trouveras ci-dessous quelques explications sur les formes de harcèlement les plus reconnues.



LE HARCÈLEMENT MORAL

Le harcèlement moral se retrouve souvent dans le milieu scolaire ou professionnel. Intimidations, gestes, paroles, écrits qui portent atteinte à l'intégrité d'une personne sont autant d'actes qui font référence à cette catégorie. L'environnement devient intimidant, hostile et humiliant pour la victime. Les blagues, les moqueries et les mots blessants peuvent générer des traumatismes et créer des complexes importants.

LE HARCÈLEMENT PHYSIQUE

Le harcèlement physique est certainement le plus facile à détecter. Les coups, marques, blessures sont visibles sur le corps de la victime. Cela peut également se traduire par des bousculades à répétitions, le vol ou encore la dégradation des biens personnels de la victime.

LE HARCÈLEMENT SEXUEL

Le harcèlement sexuel se caractérise par des attitudes, des gestes et des paroles qui ont une connotation sexuelle. Les avances répétitives, les commentaires grossiers, les regards insistants, les insultes sexistes sont autant de comportements de harcèlement sexuel.

Cela concerne tant le sexe féminin que le sexe masculin même s'il est vrai que les femmes sont plus souvent confrontées à ce type de situations que ce soit au travail ou dans la rue.

Dans tous les cas, ces agissements peuvent détruire les victimes qui finiront par se dévaloriser elles-mêmes, tomber dans une dépression plus ou moins profonde et négliger leur propre santé.

Lara - 28 ans

Aujourd'hui, j'ai peur de l'eau, j'ai peur des profondeurs et de l'obscurité aquatique. Pourquoi ? Car les enfants de ma classe ont voulu me noyer lors d'un cours de piscine en 5^{ème} secondaire. Ils m'ont coincée dans un coin et enfoncé la tête sous l'eau plusieurs fois. La panique qu'on peut ressentir est indescriptible. Je me débattais mais une petite fille frêle contre 3 grands garçons ne peut pas faire grande chose. Heureusement, un maître-nageur est venu à mon secours. J'avais peur d'aller à l'école, j'avais peur d'aller à la piscine et aujourd'hui je suis incapable de nager dans une eau profonde. Chaque geste a des conséquences, parfois irréversibles. Je pense que pour éradiquer le harcèlement, la première chose à faire est d'encadrer les enfants. Les conscientiser sur le sujet et leur apprendre à aider les enfants victimes de harcèlement. Nous pouvons faire appel à leur empathie et leur demander « Tu voudrais que quelqu'un te traite comme ça ? Non ? Alors, ne fais pas aux autres ce que tu ne voudrais pas qu'on te fasse ». Comme à l'inverse, si l'enfant voit un camarade se faire harceler, il doit lui porter secours : « Fais aux autres ce que tu voudrais qu'ils te fassent ». Tout le monde aime avoir une main tendue dans les moments difficiles. Je pense que le problème du harcèlement repose, comme bien d'autres problèmes, sur l'éducation et l'exemple qu'on donne à nos enfants. Soyons exemplaires.

Marie - 18 ans

Dans un cas de harcèlement, soit les victimes vont se « renforcer » après avoir vécu ce genre d'expérience parce qu'elles acceptent mieux la critique et arrivent à prendre de la distance. Ou alors ça détruit complètement certaines personnes au point où elles peuvent vouloir se suicider. J'ai très mal vécu mon harcèlement. J'avais envie de mourir. Les gens cherchaient à me nuire en publiant des choses qui n'étaient pas vraies. Mais après, j'ai réussi à me relever, à mieux gérer la critique et à être plus forte aujourd'hui !

L'AVIS DES CRACS



Camille - 16 ans

Personnellement, je suis très chanceuse de ne pas avoir subi du harcèlement et de ne pas avoir vu mes amis se faire harceler non plus. Mais si ça devait arriver un jour, la première chose que je ferais c'est en parler afin de stopper ce harcèlement. J'irais vers une personne de confiance, une personne responsable, pour appeler à l'aide et que cette personne puisse résoudre le problème.

Mattéo - 13 ans

Le harcèlement pour moi c'est quand on est victime d'ennuis continus qu'on subit tous les jours... Ce qui peut aider selon moi, c'est en parler autour de soi même si ce n'est pas toujours facile. On ne peut pas garder ça pour soi, ça serait encore pire !

Romain - 13 ans

J'ai déjà vécu du harcèlement mais c'est encore difficile pour moi d'en parler. Mon conseil, c'est de ne pas faire confiance à des gens qu'on ne connaît pas bien, à des mauvaises personnes. Ce qui m'a beaucoup aidé, c'est d'en parler à mes parents qui m'ont ensuite emmené chez un psy. Parce que le problème quand on est jeune, c'est qu'on a tendance à tout garder pour soi, à ne rien dire et encore moins à ses parents. C'est très mauvais parce que tant que tu n'en parles pas, il est presque impossible que ce harcèlement s'arrête.

Quelques chiffres qui interpellent ...

**35 % DES ÉLÈVES SONT CONFRONTÉS AU HARCÈLEMENT
DURANT LEUR SCOLARITÉ**

1 ÉLÈVE SUR 10 EST HARCELÉ EN BELGIQUE

1 ÉLÈVE SUR 3 EST VICTIME DE HARCÈLEMENT DANS LE MONDE

**L'UNICEF DÉCLARE QU' 1 ENFANT HARCELÉ SUR 4 AURAIT DÉJÀ
PENSÉ AU SUICIDE**

**PRÈS DE 40 % DES JEUNES DE 13-17 ANS ONT DÉJÀ SUBI UNE
AGRESSION EN LIGNE**

**22 % DES 18-24 ANS SUBISSENT DES ATTAQUES EN LIGNE
(HARCÈLEMENT TÉLÉPHONIQUE ET SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX)**

**60 % DES FEMMES BELGES DÉCLARENT AVOIR ÉTÉ VICTIMES
D'INTIMIDATION SEXUELLE DEPUIS L'ÂGE DE 15 ANS**



La dynamique du harcèlement, un triangle infernal

Souvent, lorsque l'on parle de harcèlement, nous avons en tête deux parties : le harceleur et la victime. Nous oublions cependant pas une troisième partie et non des moindres : le témoin. En effet, le harcèlement ne peut se développer et se maintenir dans le temps que si l'on retrouve la présence de témoins qui soutiennent, encouragent ou tout simplement ignorent les faits. Une relation triangulaire harceleur, victime et témoins s'installe alors peu à peu.

LES HARCELEURS

Ils s'affirment par la force et l'agressivité pour cacher une vulnérabilité, une peur ou une faiblesse. Ils inspirent la crainte, ce qui leur permet d'adhérer à un groupe. Plus la situation perdure dans le temps, plus ils se sentent invulnérables et dans leur droit. L'inaction des témoins confirme leur sentiment de légitimité.

LES VICTIMES

Elles se caractérisent par le fait d'avoir une "différence", très souvent insignifiante, mais qui est perçue comme un handicap aux yeux du groupe.

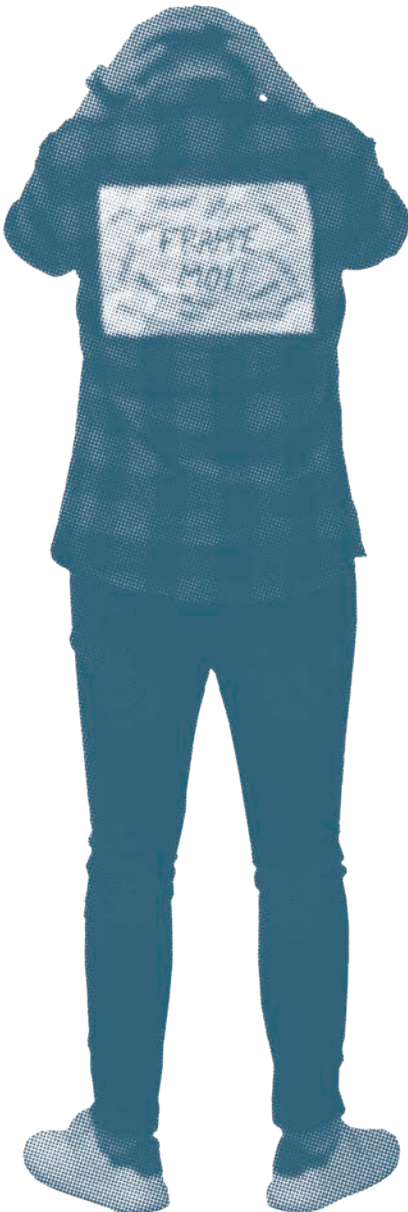
Cette différence peut porter sur l'apparence physique (taille, poids, couleur de peau, ...), le genre (garçon jugé trop féminin et vice-versa, ...), les goûts (vestimentaires, musicaux, centres d'intérêts, ...) jugés contraires à la mode du moment, des handicaps avérés (autisme, handicap physique, ...) ou encore l'appartenance à une minorité sociale ou culturelle.

LES TÉMOINS

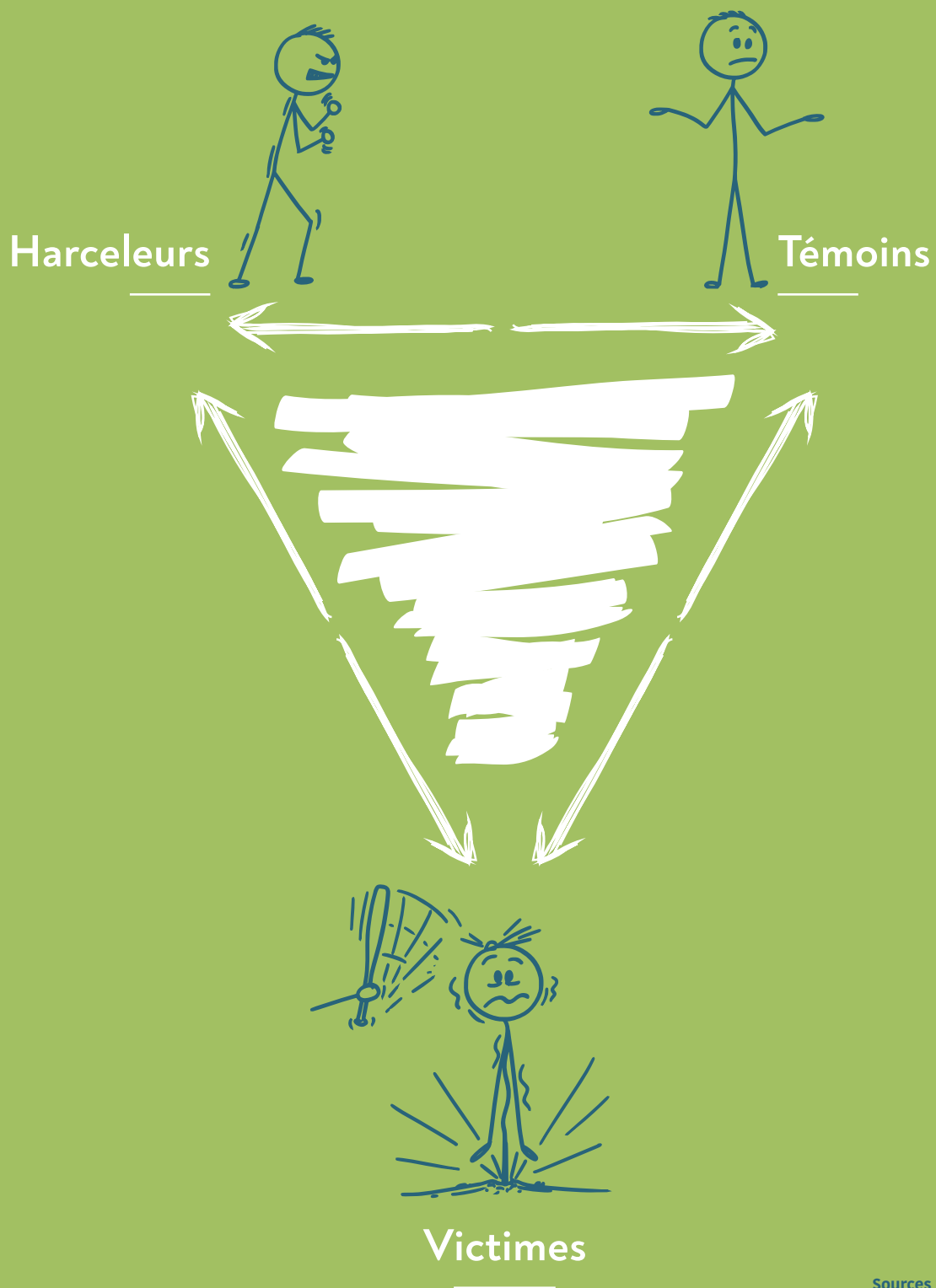
Ils peuvent soit empêcher le phénomène ou l'accentuer selon leur (in)action. Ils peuvent prendre trois positions qui auront une influence capitale sur la situation :

- Les supporteurs sont les assistants du harceleur. Ils sont un soutien important car ils encouragent en riant ou en s'amusant tels des voyeurs.
- Les outsiders restent en retrait par rapport à la situation. Ils ne prennent pas position, ne cautionnent pas forcément les actes mais ils restent immobiles.
- Les défenseurs se positionnent en faveur de la victime. Ils vont soit agir directement soit aider la victime en la soutenant.

Le rôle du témoin a donc une place prépondérante dans ce triangle. Au plus il y aura d'outsiders qui passeront dans le camp des défenseurs, au moins le harceleur aura du pouvoir sur la victime.



LE TRIANGLE DU HARCÈLEMENT



Sources voir page 49

ZOOM SUR LE CYBER HARCÈLEMENT

Par Aurélie Provost

Comme si cela ne suffisait pas, le harcèlement a pu se développer ces dernières années grâce aux nouvelles technologies. C'est dans ce contexte d'accès au numérique qu'est apparu le cyber-harcèlement. Ce "nouveau" fléau touche principalement les jeunes et prend une ampleur retentissante grâce aux réseaux sociaux.

Encore plus alarmant que son "grand frère"

Le GSM, l'ordinateur et l'accessibilité à internet ont permis au cyber harcèlement de se développer : usurpation d'identité, messages haineux sur les réseaux sociaux souvent anonymes, propagation de rumeurs, messages intempestifs via messagerie instantanée, création d'un faux compte, publication de photos et de vidéos sont autant d'actes de harcèlement virtuel.

Si le harcèlement s'arrête généralement au sortir de l'école et/ou du travail, le cyber harcèlement, quant à lui, ne s'arrête jamais. Les actes posés restent indéfiniment sur internet et peuvent être vus par un grand nombre de personnes.

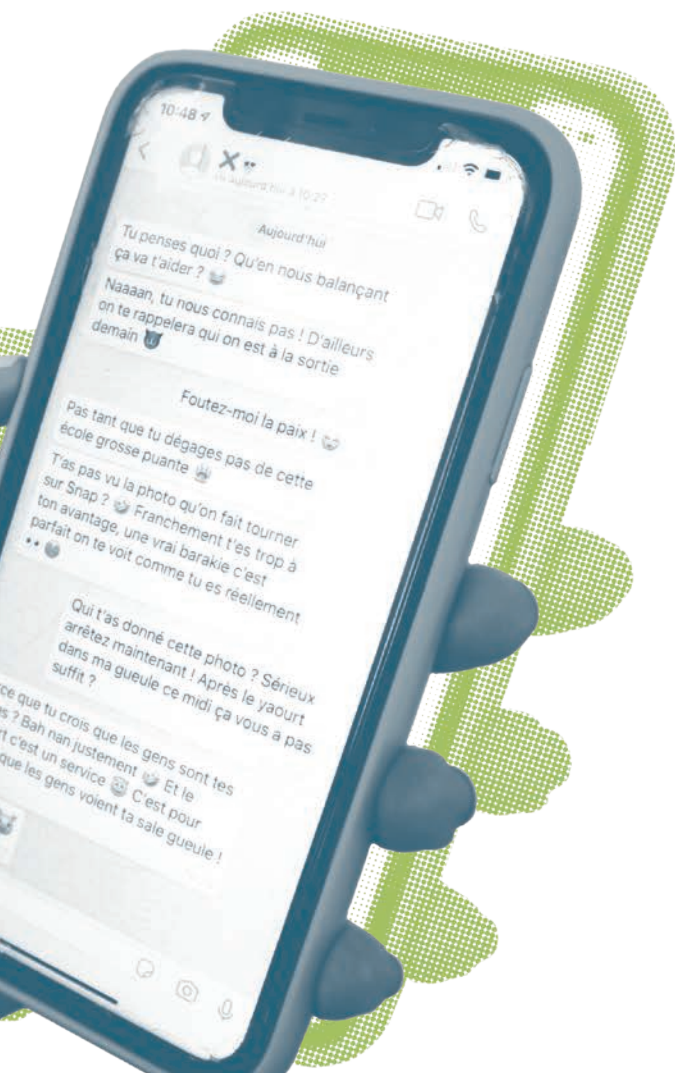
Cette diffusion massive et instantanée des messages peut avoir de graves répercussions pour les victimes qui n'ont plus aucun répit puisque, de nos jours, nous sommes connectés en permanence. Elles ne se sentent donc protégées nulle part car, contrairement à la violence "ordinaire", les victimes se retrouvent seules devant leur écran et ne peuvent donc pas être aidées si elles n'en parlent pas.



De graves conséquences

Très souvent, une personne qui subit des violences virtuelles subit également des violences à l'école ou sur son lieu de travail. La victime est exposée 24h/24 et se sent isolée plus que jamais.

Que ce soit pour le harcèlement "ordinaire" ou le harcèlement en ligne, les conséquences seront plus ou moins graves pour la victime : des troubles du sommeil et/ou du comportement alimentaire, mauvaise image de soi, isolement, dépression et sentiment d'inutilité qui peuvent conduire à une tentative de suicide.



L'AVIS DES CRACS

Marie, 18 ans

Le cyber harcèlement s'est développé dans les années 2000 avec l'arrivée des téléphones, des images, vidéos... Mais je pense qu'avec le Covid, le cyber harcèlement a pris beaucoup plus d'ampleur! Simplement parce que les gens n'ont plus que ça comme moyen pour attaquer. Le problème avec les réseaux, c'est que c'est tellement facile de bannir un compte et d'en recréer un juste après, qu'il est vraiment difficile d'arrêter ce phénomène.

Alexis, 18 ans

Pour moi le cyber harcèlement fait partie du harcèlement. Ce dernier a juste évolué avec le temps et les technologies. Il est plus dangereux qu'un simple harcèlement à l'école car la victime n'a plus aucun moment de répit et peut le subir à tout moment. Mais il existe des solutions pour se sortir de là. La première étape et la plus difficile, comme dans beaucoup de cas, est d'oser en parler. Que vous soyez victime ou témoin, le harceleur a besoin des deux pour exister donc si l'un des deux ne fait plus partie du processus, le harcèlement s'arrêtera.

C'ÉTAIT POUR RIRE



Mettons-y _____ un terme !

Face à ce constat des plus négatifs, nous pouvons nous sentir impuissants. Mais garder nos œillères et fuir le problème ne fera qu'aggraver la situation, malheureusement trop bien ancrée dans notre société.

La bonne nouvelle, c'est qu'il existe des mesures de prévention pour pallier ce phénomène. Dès lors, nous pouvons tous à notre niveau, que l'on soit animateur, éducateur, professeur, parent ou quidam agir afin de sensibiliser et responsabiliser les jeunes (et moins jeunes) à cette problématique.

**DÉVELOPPONS LA CRACS ATTITUDE ET LUTTONS ENSEMBLE
CONTRE LE HARCÈLEMENT !**

Sources

<https://www.violencessexuelles.be/harcelement-de-rue>

<https://www.besafe.be/fr/themes-de-securite/cybersecurite/cybercriminalite/cyber-harcelement>

<https://www.airdefamilles.be/ecole-harcelement-one-adf544/#.YK9ek6gzaUk>

<https://www.harcelement.eu/>

AGIR POUR LUTTER CONTRE LE HARCÈLEMENT SCOLAIRE

Par Marie Foti & Aurélie Provost

FACE AU HARCÈLEMENT SCOLAIRE, ON SE SENT SOUVENT DÉMUNI. ON
AIMERAIT AGIR POUR FAIRE CESSER CE PHÉNOMÈNE MAIS ON NE SAIT
PAS COMMENT FAIRE. DÉSIREUSE D'APPORTER DES SOLUTIONS
CONCRÈTES POUR CHACUN, DÉLIPRO JEUNESSE A MENÉ L'ENQUÊTE.

MIEUX VAUT PRÉVENIR _____ QUE GUÉRIR

Ne nous mentons pas, malgré les actions de sensibilisation, le harcèlement scolaire existe depuis la création de l'école et ne disparaîtra pas. Par contre, il existe différentes pistes de prévention pour mieux l'appréhender, le décoder et le gérer. En effet, même si ce phénomène est pratiquement inévitable au sein de la sphère scolaire, son intensité et sa fréquence peuvent malgré tout être améliorées grâce à des dispositifs préalablement aménagés.

Conscientes que la question du harcèlement est au centre des préoccupations de nombreuses équipes pédagogiques, les animatrices de Délipro Jeunesse ont exploré les travaux de Benoît Galand, docteur en Psychologie et directeur du Groupe Interdisciplinaire de Recherche sur la Socialisation, l'Education et la Formation (GIRSEF) et de Bruno Humbeeck, psychopédagogue et auteur de nombreux ouvrages sur le harcèlement, pour tenter de solutionner ce problème. Tous deux spécialistes des situations de harcèlement scolaire, ils proposent plusieurs pistes de réflexions pour permettre aux écoles de mettre en place des dispositifs spécifiques et tenter de maîtriser ce phénomène dévastateur. Découvrons-les ensemble...



Que pouvons-nous faire ?

DES ÉCHANGES RÉGULIERS

ET SUR LE LONG TERME

Instaurer des espaces de parole avec les élèves afin de les conscientiser du rôle joué par le groupe, des stratégies possibles en tant que témoin, de l'empathie accordée à la victime et des indices pour reconnaître le phénomène. Par exemple, le cours de philosophie et de citoyenneté est une porte d'entrée qui permet de traiter des sujets tels que le harcèlement scolaire.

UNE POLITIQUE D'ÉCOLE CLAIRE

Clarifier le rôle des membres du personnel d'éducation quant à la supervision, notamment dans les lieux propices (cour, couloirs, repas). Le plus souvent, ce sont les éducateurs qui supervisent ces moments. Il est donc important qu'ils soient formés à la gestion de conflits pour pouvoir répondre au mieux lorsque des situations de harcèlement se présentent.

DES ANIMATIONS RÉGULIÈRES

Proposer des activités permettant de développer des compétences telles que l'estime de soi, le vivre-ensemble, l'empathie, etc. Par exemple, les activités de théâtre permettent de développer ces compétences transversales indispensables au bien-être de l'élève.

DES ESPACES DE DÉTENTE RÉGULÉS

Diviser la cour de récréation en différentes parties afin que chaque élève puisse exercer l'activité de son choix sans qu'il y ait de conflit. Par exemple, une partie pour le sport, une partie pour la discussion, une partie pour des jeux de société, une partie pour régler un conflit, etc.

L'IMPLICATION DES FAMILLES

Prévoir des réunions d'information avec les parents afin de les mettre au courant de ce qui est mis en place pour leurs enfants et ce, dès le début de l'année scolaire. Ces réunions doivent être renouvelées à certains moments clés de l'année scolaire afin qu'elles aient un réel impact sur les parents.

LA PRÉVENTION COLLECTIVE

ET LA PRISE EN CHARGE

INDIVIDUELLE

Proposer des projets de lutte contre le harcèlement de manière collective tout en insistant sur une prise en charge individuelle en cas de harcèlement détecté. Le Centre PMS peut se charger de ces projets collectifs et individuels. Sur base de ces conseils, différentes écoles ont déjà pris des mesures de prévention afin de favoriser un meilleur climat scolaire.

Depuis 2014, l'Institut de la Vallée Bailly met en place chaque mois des espaces de parole dans les classes de 1ère secondaire. Ces rencontres permettent aux élèves d'exprimer leur ressenti par rapport à leur vécu au sein de la classe et de l'école.

En 2017, le Collège Saint-Augustin de Gerpinnes a créé la cellule « les confidentiels ». Elle est composée de jeunes de tous âges qui se réunissent pour observer le terrain et alerter la direction en cas de situation inquiétante. La cellule fait également régulièrement le point sur les actions déjà menées au sein de l'école pour lutter contre le harcèlement.



LES
MOTS
BLESSENT

CHACUN A SON RÔLE À JOUER...

Si beaucoup d'initiatives peuvent être mises en place dans les écoles, chacun doit prendre ses responsabilités afin d'enrayer ce phénomène. En effet, il est important de prendre conscience que tout le monde peut, à un moment ou un autre, selon son statut, agir pour que la situation de harcèlement cesse. Petit tour des actions à mettre en place pour s'en sortir ou soutenir une personne en situation de harcèlement.

VICTIME, MAIS PAS SANS RESSOURCES

Pour une victime de harcèlement, la clé c'est d'en parler et surtout, de ne pas hésiter ! Les amis, les parents, un membre de la famille, la direction de l'école, un éducateur, un professeur et le centre PMS sont autant d'acteurs qui peuvent écouter, épauler, rassurer la victime.

S'il n'est pas possible pour elle de se référer à l'une de ces personnes, elle peut également téléphoner en tout anonymat au 103, le service "Écoute-Enfant".

LE TÉMOIN, BIEN PLUS QU'UN

SIMPLE SPECTATEUR

Même s'ils pensent parfois ne pas être concernés, les témoins peuvent être une véritable bouée de sauvetage pour les victimes. En effet, huit cas de harcèlement sur dix peuvent être améliorés voire résolus grâce à l'intervention des témoins.

Ceux-ci peuvent aider les victimes en repérant les indices du harcèlement, en parlant à un adulte référant, en soutenant la victime, en la réconfortant ou encore en intervenant directement auprès de l'harceleur.

S'ils souhaitent éviter les ennuis, il est tout à fait possible pour eux d'agir de manière anonyme en envoyant un mail ou encore en glissant une lettre dans le casier d'un professeur par exemple.

LES PARENTS, DES ALLIÉS

SUPPLÉMENTAIRES

Les parents ont également leur rôle à jouer dans ce cercle vicieux, qu'ils soient parents de la victime ou du harceleur.

Même s'il n'est pas facile d'intervenir, il est indispensable d'informer l'école (direction, professeurs, éducateurs, centre PMS, Association des parents) des difficultés qu'éprouve leur enfant. Attirer l'attention permet de trouver des solutions au conflit et d'éradiquer le phénomène.

L'ENSEIGNANT, CET

ACTEUR À PART ENTIÈRE

Les enseignants ont une grande part à jouer dans les situations de harcèlement scolaire. Confrontés quotidiennement à ce phénomène, ils ont besoin d'être outillés correctement pour pouvoir enrayer le problème. Formations, conférences, modules pédagogiques animés et mis à disposition par certaines OJ sont autant d'outils dont ces professionnels de l'éducation ont besoin pour répondre à cette problématique complexe aux conséquences parfois dramatiques. Un enseignant sensibilisé et formé à cette thématique permettra aux enfants de poser un regard critique sur le harcèlement et de désamorcer des situations qui, aujourd'hui, lui échappent trop souvent.

ÉCOUTE ÉCOLE POUR TOUS

S'il y a bien un numéro de téléphone à retenir, que vous soyez victimes, témoins, famille ou personnel de l'école, c'est le numéro vert "Écoute École" (0800/95.580) qui a été mis en place par la Direction générale de l'enseignement obligatoire.

Ce numéro vous mettra en contact avec des professionnels formés à la relation d'aide et à l'écoute téléphonique. Ils seront là pour vous écouter et vous donner des informations sur les conflits et/ou violences qui ont lieu dans le cadre de l'enseignement obligatoire. Ce numéro d'appel est gratuit depuis la Belgique et accessible du lundi au vendredi de 9h à 16h.

Malgré sa complexité, le phénomène du harcèlement scolaire n'est pas à prendre à la légère car les conséquences peuvent être fatales. Un soutien, une écoute, un regard extérieur, un appel, un mail,... chaque action a son importance. Le tout est de pouvoir agir afin que la victime puisse retrouver un état de sérénité indispensable pour qu'elle puisse s'épanouir tout au long de sa scolarité.

Sources

JÉRÉMY CLEMENT

Une rencontre avec ce thérapeute

Par Marie Foti

Pour ce nouveau Flash consacré à la lutte contre le harcèlement, nous sommes partis à la rencontre de JérémY Clément. Grâce à son métier de thérapeute et à diverses formations, il propose un panel d'outils et de conseils intéressants pour lutter efficacement contre ce phénomène. Il a également créé sa propre ASBL Aid'ucation dont les actions reposent sur trois piliers : accompagner, informer et dialoguer.

Qu'est-ce qui vous a poussé à vous intéresser au harcèlement ?

Pendant dix ans, j'ai eu l'occasion de fréquenter différentes sphères sociales : l'aide à la jeunesse, l'enseignement, la pédopsychiatrie... Je me suis rendu compte que certains enfants dits « fragiles » subissaient des moqueries qui pouvaient s'apparenter en quelque sorte au harcèlement. Je me suis donc demandé si ces enfants-là avaient un comportement qui amenait d'autres enfants à les rejeter. Je me suis surtout intéressé aux victimes, que l'on appelle plutôt les « dominés ».



« LE HARCÈLEMENT NE MET PAS FORCÉMENT EN AVANT LA QUESTION DE LA DIFFÉRENCE MAIS PLUTÔT CELLE DE LA FRAGILITÉ ÉMOTIONNELLE »

Pourquoi la différence pourrait être une porte ouverte au harcèlement ?

Selon moi, le harcèlement ne met pas forcément en avant la question de la différence mais plutôt celle de la fragilité émotionnelle. Cette fragilité peut être la conséquence d'une différence que les jeunes n'assument pas ou qu'ils ont peur d'assumer. Certains sont différents mais sont très bien dans leur peau. Ils jouent même parfois de cette différence et l'utilisent comme une force. D'autres sont plus fragiles. Un harceleur se dirigera automatiquement vers un individu qui n'a pas les moyens, les outils pour se défendre.





Il existe quatre types de harcèlement scolaire, pouvez-vous expliquer leur différence ?

La différence se situe principalement dans le but attendu.

- Le bullying

Le but est de produire de l'agacement et de prendre le pouvoir dans la relation.

Les enfants qui vont faire des petites tapes derrière la tête, faire des croche-pieds.

Ça se fait de manière discrète et invisible donc il est très difficile à repérer.

- Le mobbing

Le but est d'isoler un individu, de l'exclure. Cela peut se faire verbalement ou physiquement.

Un match de foot se déroule, une équipe se crée et c'est toujours le même qu'on ne prend pas.

Ce phénomène est visible.

- L'intimidation

Le but est de soumettre par la peur, avoir une emprise sur l'autre.

Glisser des mots blessants dans le plumier, donner des coups de compas dans le dos...

C'est assez invisible.

- Le racket

Le but est de s'appropriier les affaires des autres.

L'élève qui donne toujours ses collations.

Ce type de harcèlement est visible mais parfois très minimisé.

Nous pourrions aussi évoquer le cyberharcèlement mais il ne s'agit pas réellement d'un phénomène scolaire comme il se déroule principalement à la maison. Le cyberharcèlement, c'est la caisse de résonance du harcèlement scolaire.

L'école joue-t-elle un rôle important dans la gestion de ce phénomène ?

Bien sûr. De manière utopiste, je trouve que chaque école devrait développer les moyens pour mettre en place une cellule anti-harcèlement. C'est bien de créer des espaces dans les cours de récréation, c'est un outil formidable. Mais le problème, c'est la gestion. Certains éducateurs ou accueillants extrascolaires se retrouvent seuls dans une cour de récréation pour gérer 80 enfants. Si un élève se blesse, on s'en occupe et les 79 autres restent sans surveillance. Pourtant la cour de récréation est l'endroit le plus propice au harcèlement. La surveillance des jeunes ne doit pas être du gardiennage. Selon moi, on pourrait profiter de ces temps libres pour proposer des animations.

L'enseignement actuel en Belgique ne laisse pas beaucoup de place pour que les enseignants puissent développer des outils en classe étant donné la rigueur et les attentes qu'on leur demande. Quand on est seul à gérer 25 élèves, que parmi ceux-ci on a 4 hypersensibles, 3 hauts potentiels, 4 TDA, c'est compliqué. Hors, c'est justement ces types de personnalités qui sont susceptibles de devenir victimes de harcèlement parce ces enfants sont « à part ». Ils peuvent gêner, déranger, interpeller. Lorsqu'on ne les connaît pas, on les met de côté. Prendre du temps pour mieux se connaître et donc s'accepter tel qu'on est, ça permet de mieux vivre sa fragilité.





Pour cette nouvelle année scolaire, vous réitérez le projet de lutte contre le harcèlement que vous aviez déjà lancé en 2020 à l'Athénée Royal Vauban de Charleroi. Pouvez-vous nous expliquer de quoi il s'agit ?

Durant l'année scolaire 2020-2021, je me suis rendu dans cette école pour encadrer les classes de 6^{ème} primaire. Je restais entre 1h et 1h30 par atelier et par classe, une fois par semaine. C'était une occasion pour que les élèves puissent exprimer leurs émotions et leurs ressentis. Pour cette nouvelle année scolaire, l'Athénée a débloqué des moyens financiers pour que je puisse aller donner des ateliers dans toutes les classes, de la 1^{ère} à la 6^{ème} primaire, de septembre à juin.

Durant ces ateliers, on fait par exemple des jeux de rôles. Parfois, nous avons des surprises interpellantes, inquiétantes et aussi très positives. Je travaille beaucoup avec la méthode du renforcement positif. Par exemple, si je me rends compte qu'un enfant est le leader négatif de la classe, je fais en sorte de le valoriser en le responsabilisant, en mettant en avant ses compétences positives. De cette manière, il peut adopter une nouvelle place, celui de leader positif. Il aidera par exemple les élèves qui ont plus de mal à s'exprimer.

Je leur laisse gérer le débat entre eux. C'est vraiment important de leur laisser la place tout en gardant un cadre bienveillant. Parfois, les adultes veulent participer aussi mais les jeunes risquent de se renfermer comme des tortues si on commence à trop envahir leur espace. Mon rôle est d'être le garant de la bienveillance et du temps de parole. Je ne contredis aucune émotion, même s'il s'agit d'un torrent d'émotions. Parfois quand un élève pleure, toute la classe se met à pleurer, même l'enseignant mais ça permet de débloquer certaines choses. Parfois, les débats sont très chauds, surtout lorsque l'on met en évidence des tabous. Dans l'école de Vauban, il y a cinq à six nationalités différentes par classe et donc c'est très enrichissant.

Les enfants s'autorisent à être et à ne pas paraître. Ce n'est pas évident, même les adultes ont du mal avec ça.

À 11, 12 ans, toutes les compétences du cerveau ne sont pas encore formées. En tant qu'adulte, notre rôle est de les aider à mettre des mécanismes en place pour mieux gérer leurs émotions.



Avez-vous observé des différences sur le comportement des enfants après une année d'ateliers ?

En offrant ces espaces, on permet un certain apaisement. Et ça va au-delà du cadre scolaire. Certains parents en témoignent. Ils trouvent leurs enfants plus sociables, plus joviaux et le climat familial est plus apaisé. Ce n'est évidemment pas miraculeux d'autant que certains parents n'adhèrent pas aux outils proposés mais c'est déjà très positif.

Avec les réseaux sociaux, le harcèlement continue à la maison. En étant plus apaisés, il y a moins de tensions dans la classe et donc sur les réseaux. Les enfants ont aussi plus facile à exprimer leurs émotions auprès de leurs parents. L'important pour les parents est de pouvoir accueillir l'émotion de leur enfant sans la juger.

Parfois, après plusieurs ateliers, les jeunes plus introvertis en début d'année s'ouvrent beaucoup plus. Là, je peux dire que ma mission est réussie, à savoir que chaque enfant puisse arriver apaisé à l'école, sans boule au ventre.

Mon objectif, c'est l'acceptation de la différence, que chacun s'assume comme il est. Je veux renforcer l'idée que les enfants sont des personnes uniques. Parfois inconsciemment, les parents désirent tellement protéger leurs enfants et faire en sorte qu'ils soient heureux, qu'ils ne leur laissent pas la place pour vivre une émotion négative. L'idée est de laisser les enfants s'exprimer en toute liberté, sans mettre de filtres.

LES ENFANTS S'AUTORISENT À ÊTRE ET À NE PAS PARAÎTRE. CE N'EST PAS ÉVIDENT, MÊME LES ADULTES ONT DU MAL AVEC ÇA.



L'enseignement en Belgique devrait donc débloquer plus de moyens pour mieux gérer ce phénomène, mais qu'en est-il de la responsabilité des parents ?

Tout n'est pas lié à l'école, au contraire. La famille joue aussi un rôle essentiel.

Certains parents nient parfois complètement l'implication de leur enfant dans un phénomène de harcèlement. La raison qui explique cela est la remise en question de leur éducation. Accepter le problème serait une façon de dire qu'ils ont raté une partie de leur éducation alors qu'il s'agit parfois juste d'un manque d'espace de parole pour l'enfant. Ses ressentis et ses émotions n'ont peut-être pas toujours été accueillis ou écoutés ou bien il n'y avait pas la place pour les exprimer.

Il y a réellement un travail à faire sur la triangulation parents - école - professionnels pour faire en sorte que les enfants soient bien dans leur peau. Si on est mieux dans sa tête, on sera mieux dans ses apprentissages et donc mieux dans son école. Même si les enseignants ne remplacent pas les parents et que les parents ne sont pas enseignants, cela doit rester un travail lié, un travail de confiance. Il faut recréer du lien entre ces acteurs.

Sensibiliser en amont, c'est ce que vous conseillez aux écoles pour éviter le harcèlement ?

Il est impossible de complètement éradiquer ce phénomène. Il est inévitable car il se retrouve dans toutes les sphères sociales... partout où il existe un besoin de puissance, un besoin d'imposer une force. Par contre, nous pouvons conscientiser, sensibiliser et armer les élèves.

Si nous voulons lutter contre toutes formes de discriminations, il est selon moi indispensable de proposer des modules sur la gestion des émotions, l'estime de soi et le vivre ensemble. Pour que ce soit efficace, il faut prolonger ces ateliers sur le long terme, pour bien faire au minimum une fois par semaine. Cela demande donc des moyens humains et financiers.

Dans les pays nordiques par exemple, ils utilisent la méthode KIVA. Cet outil finlandais propose une pédagogie particulière qui place l'enfant au centre de la réflexion : régler le conflit, prôner l'intelligence collective, réaliser des séances de méditation, favoriser le bien-être, la bienveillance... Ces écoles n'ont pas éradiqué le phénomène mais, en appliquant la méthode plusieurs fois par semaine, elles observent un climat scolaire plus apaisé et moins propice au conflit.



Existe-il des indices qui permettraient aux parents de repérer si leur enfant est victime de harcèlement ?

En tant que parent, on doit faire confiance à son ressenti.

Les signes, pour moi, sont relativement visibles si on observe bien son enfant. Mais les parents sont tellement dans une mécanique «métro-boulot-dodo», qu'ils ne prennent pas toujours le temps pour observer leurs enfants. Ce n'est pas une critique, on en demande beaucoup aux parents et ce n'est pas toujours si évident.

Voici quelques signes pas forcément inquiétants mais interpellants : Les enfants vont passer plus de temps dans leur chambre, ils vont moins parler, moins manger. Ils peuvent se laisser aller au niveau de l'hygiène. Ils peuvent être tristes le matin quand ils se réveillent ou iront dormir beaucoup plus tôt mais se réveilleront avec des cernes. Ils pourront être plus agressifs ou sur la défensive.

Il ne faut pas juste questionner l'enfant car il aura tendance à minimiser la situation. Les parents doivent chercher plus loin mais parfois, ils n'ont pas toutes les armes pour investiguer correctement. Il faut donc s'autoriser à faire appel aux professionnels qui pourront accompagner les parents à être mieux équipés et outillés pour faire face à des situations problématiques. C'est une force de pouvoir le faire.





Imaginons qu'un cas de harcèlement se présente dans une école, quelles démarches conseilleriez-vous ?

Il faut communiquer très vite le problème aux parents mais aussi à l'équipe éducative et au PMS et ne pas hésiter à contacter un professionnel pour prendre en charge la situation. Même s'il s'agit d'un petit conflit, il vaut mieux anticiper plutôt que d'agir trop tard.

Le plus gros problème, c'est la communication et l'attente. Vouloir gérer le conflit en interne n'est pas toujours la solution. Les centres PMS peuvent réellement être une aide mais le souci est qu'ils doivent parfois gérer 1500 élèves. Du coup, le phénomène est étudié des semaines plus tard alors qu'il n'y a pas de place pour l'attente dans ce genre de situation. Il faut faire intervenir un professionnel qui pourra prendre en charge la situation dans la semaine.

**TOUT N'EST PAS LIÉ À
L'ÉCOLE, AU CONTRAIRE.
LA FAMILLE JOUE AUSSI
UN RÔLE ESSENTIEL.**

**IL EST IMPOSSIBLE DE
COMPLÈTEMENT ÉRADICHER
CE PHÉNOMÈNE. PAR CONTRE,
NOUS POUVONS CONSCIENTISER,
SENSIBILISER ET ARMER LES
ÉLÈVES.**



Existe-il également des indices qui permettraient aux écoles de repérer si un enfant est victime de harcèlement ?

Baisse des résultats scolaires, enfants plus distraits, plus agités, isolés. Les enfants victimes de harcèlement peuvent plus vite trainer les pieds, avoir des cernes sous les yeux... Parfois ce sont des enfants très souriants, très participatifs et puis du jour au lendemain, ils ne participent plus, sourient moins. Ils deviennent somnolents, baissent plus vite la tête quand on leur parle.

**NOUS REMERCIONS JÉRÉMY CLÉMENT D'AVOIR
PRIS LE TEMPS DE RÉPONDRE À NOS QUESTIONS
AINSI QUE POUR SON PROFESSIONNALISME ET SES
CONSEILS TRÈS PRÉCIEUX.**



DÉLIPRO JEUNESSE S'ENGAGE !

Trois modules pédagogiques pour
lutter contre le harcèlement

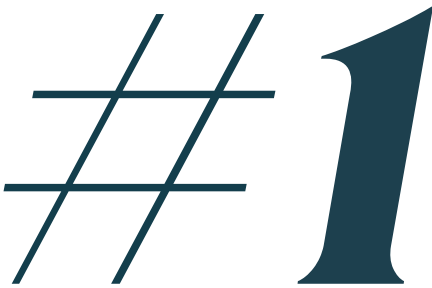
Par Marie Rondiat

SOCIEUSE D'AIDER LES JEUNES AU MAXIMUM DANS LES DIFFICULTÉS QU'ILS RENCONTRENT AU QUOTIDIEN ET ATTENTIVE AUX DEMANDES DES PROFESSEURS, DIRECTEURS ET PARENTS, L'ÉQUIPE DE DÉLIPRO JEUNESSE A DÉCIDÉ DE REJOINDRE LA LUTTE CONTRE LE HARCÈLEMENT VOILÀ BIENTÔT CINQ ANS. DIFFÉRENTES RENCONTRES ET FORMATIONS NOUS ONT PERMIS D'ACQUÉRIR LES COMPÉTENCES NÉCESSAIRES POUR CONSTRUIRE DES OUTILS PÉDAGOGIQUES ET SURTOUT, NOUS RENDRE SUR LE TERRAIN AFIN DE SENSIBILISER LES JEUNES À CETTE PROBLÉMATIQUE MALHEUREUSEMENT TROP PRÉSENTE DANS LA SPHÈRE SCOLAIRE ET FAMILIALE. FOCUS SUR TROIS DE NOS MODULES QUI PEUVENT AIDER À LUTTER CONTRE LE HARCÈLEMENT.



CES MODULES D'ANIMATION FORMENT
UNE SUITE LOGIQUE.
IL N'EST CEPENDANT PAS OBLIGATOIRE
DE LES DISPENSER TOUS LES TROIS

OSER ÊTRE SOI



Plus facile à dire qu'à faire n'est-ce pas ! Surtout quand on est en plein milieu de l'adolescence. On se cherche, on se construit mais surtout, on a tendance à vouloir être comme les autres pour s'assurer d'être correctement intégré. Pourtant, il n'y a rien de pire que de vouloir ressembler aux autres quand on sait que notre plus grande force est d'être unique. Et oui, être soi-même, être différent des autres, être unique peut servir de bouclier contre les attaques. Il est donc important de cultiver cette altérité et de montrer aux autres qui nous sommes vraiment.

L'ESTIME DE SOI, C'EST QUOI ?

ÇA SERT À QUOI ?

Au début de l'animation, les élèves co-construisent leur propre définition de l'estime de soi. À travers le jeu, ils identifient ensuite leurs ressemblances mais surtout leurs différences et leurs altérités. Ils comprennent alors très vite que c'est justement toutes ces dissemblances qui caractérisent leur authenticité et qui font d'eux des adolescents uniques. Ce qui est chouette avec cette activité, c'est qu'ils peuvent aussi découvrir qu'ils partagent des points communs avec des personnes qu'ils ne connaissent pas bien ou avec lesquelles ils ne sont pas amis. Cela permet à la classe d'en apprendre un peu plus sur chacun et de créer de nouveaux liens.

LES YEUX DANS LES YEUX

« Les yeux dans les yeux » est sans doute l'exercice le plus compliqué de cet atelier. C'est un exercice qui apprend aux jeunes à maintenir leur propre regard, à ne pas fuir, à ne pas provoquer... juste à regarder l'autre dans les yeux sans se sentir mal à l'aise. Ainsi, ils vont apprendre à assumer le regard que les autres portent sur eux et se rendre compte du poids que cela peut avoir sur l'image qu'ils ont d'eux-mêmes. On aborde ensuite la question des compliments et des difficultés qu'on peut ressentir lorsqu'on en reçoit. L'objectif est de booster son estime de soi en assumant avec fierté les compliments que les autres nous accordent.



ET NOTRE IMAGE DANS TOUT ÇA ?

On termine l'activité en parlant de l'image qu'on a de soi et de celle qu'on renvoie aux autres. C'est très simple, si on a une bonne estime de soi, les deux faces du miroir doivent être très similaires.

Cet exercice permet de se remettre en question si on s'aperçoit que les autres nous perçoivent différemment car c'est peut être le signe que nous ne nous montrons pas comme nous sommes réellement lorsque nous sommes entourés. Ce module permettra aux jeunes de remédier à ça !

DÉCIDER DES RÈGLES POUR VIVRE ENSEMBLE

Vivre ensemble, s'intégrer ou même réaliser un travail de groupe... Ce n'est pas une chose facile ! C'est pourquoi chez Délipro jeunesse, on pense qu'il est important de donner aux jeunes des conseils et astuces pour pouvoir bien ou mieux vivre-ensemble. Depuis quelques années, notre équipe propose le module « Décider des règles pour vivre ensemble ». Avec cet atelier, on met en place une réflexion sur le processus de prise de décision collective en respectant à la fois ses émotions mais aussi celles des autres...

#2



LES RÈGLES, ÇA SERT À QUOI ?

On commence par prendre la température du groupe et à définir ensemble l'utilité des règles. Pourquoi devons-nous suivre un règlement à l'école ? Pourquoi existe-t-il un code de la route ?... Tous ces règlements sont-ils là simplement pour nous embêter ? De cette réflexion découle un fait avéré: les règles sont là pour faciliter le vivre-ensemble !

DÉCIDER ENSEMBLE, PAS SI FACILE !

On entre ensuite dans le vif du sujet avec des exercices qui invitent toute la classe à coopérer pour prendre une décision commune. Ce n'est pas un exercice facile quand on sait qu'il faut établir l'équilibre entre trouver sa place et en laisser aux autres...

Forts de leur expérience, les élèves s'exercent ensuite à faire entendre leur voix dans le groupe tout en écoutant et en respectant celle des autres. Dans tous ces exercices, nous partons des situations réelles que l'on peut rencontrer au quotidien dans la cour ou dans la classe. C'est donc tout naturellement que nous abordons également la gestion de conflits. Quand on n'est pas d'accord avec les autres ou qu'on se sent contrarié, on peut très vite hausser le ton ou utiliser la mauvaise intonation de voix pour se faire entendre. Les animateurs dispenseront donc quelques astuces pour apprendre à gérer ces conflits mais aussi à y résister.

L'INTELLIGENCE COLLECTIVE, QUEL TRÉSOR !

Pour terminer, on crée un projet commun avec toute la classe : une charte de vie ! Chaque élève apporte son analyse et ses idées pour participer à la création de cet outil collectif qui illustre à merveille tous les principes abordés durant l'atelier. Les intentions, les idées, les visions ... et pourquoi pas les rêves du groupe sont consignés dans ce document et affichés en classe pour rappeler à tous qu'il est essentiel de travailler ensemble pour co-construire la société de demain.

C'ÉTAIT POUR RIRE... STOP AU HARCÈLEMENT

ET SI L'EMPATHIE ÉTAIT

LA SOLUTION...

L'empathie c'est la capacité de se mettre à la place de l'autre et à comprendre ce qu'il ressent.

A la lecture de cette courte définition, on comprend donc facilement que si l'empathie était un peu plus présente dans notre quotidien, le harcèlement diminuerait radicalement et pourrait même disparaître. En effet, si un harceleur essayait de se mettre à la place de sa victime et tentait de la comprendre, il pourrait rapidement se dire « je n'aimerais pas que cela m'arrive » et cesser de l'agresser continuellement. A travers des activités ludiques, les animateurs donnent des conseils aux élèves pour développer leur empathie et apprendre à se montrer à l'écoute et solidaire des autres.

QUEL EXEMPLE FAUT-IL SUIVRE ?

Comme dans le module « Décider des règles pour vivre ensemble », cet atelier sensibilise la classe à l'importance du vivre ensemble et de la cohésion du groupe mais aussi au pouvoir négatif que le groupe peut avoir sur les personnes qui n'en font pas partie.

Ce n'est pas un phénomène nouveau, pour être bien intégré dans un groupe, on a tendance à vouloir faire comme les autres... et quand le groupe se met à faire des choses pas très sympas, on suit le mouvement. Ce n'est pourtant pas comme ça qu'on devrait réfléchir ! Toujours à l'aide de jeux individuels ou collaboratifs, les animateurs abordent la question du rejet de l'autre et des conséquences que ce comportement peut engendrer.



Le harcèlement scolaire est un phénomène omniprésent dans les écoles et il n'est pas à prendre à la légère. Après plusieurs rencontres avec Bruno Humbeeck, connu pour ses recherches et ses travaux sur la prévention des violences dans l'environnement scolaire, notre équipe a décidé de poursuivre sa formation avec l'Université de Paix de Namur. Toutes ces rencontres nous ont permis de construire un module pédagogique axé sur la prévention et la sensibilisation à cette problématique. On vous explique en quoi il consiste !

QUAND PEUT-ON PARLER DE HARCÈLEMENT ?

Enfin, avec ce module on rentre bien évidemment dans le vif du sujet en expliquant les mécanismes du harcèlement, comment cela fonctionne, quelles sont les différentes formes de harcèlement, comment le déceler et comment le dénoncer pour le stopper. Les animateurs donnent aux jeunes des techniques de défense et des conseils à suivre s'ils sont harcelés ou témoins de harcèlement...

UNE ANIMATION QUI

DEMANDE BEAUCOUP

D'ÉNERGIE, D'ALTRUISME

ET DE SOLIDARITÉ

POUR FAIRE DE TON

ÉCOLE UN ENDROIT

100% HARCÈLEMENT FREE !



« JE SUIS INTÉGRÉ, CE SONT
MES AMIS. SI JE NE FAIS PAS
COMME EUX, JE N'EN FERA
PLUS PARTIE ET C'EST MOI
QU'ON EMBÊTERA »

À FLEUR DE MAUX

La lutte contre le harcèlement chez les jeunes, c'est l'affaire de tous, en particulier pour les organisations de jeunesse qui travaillent activement chaque jour à faire régresser ce phénomène cruel et dangereux. C'est donc tout naturellement qu'après plusieurs rencontres et discussions, les asbl Délipro Jeunesse et ReForm ont décidé de s'associer dans ce combat en créant un projet commun : « À fleur de maux ».



Par Marie Rondiat

UN OUTIL PÉDAGOGIQUE

Délipro Jeunesse x ReForm Namur pour lutter contre le harcèlement.

Ces dernières années, face à l'ampleur de ce phénomène dans les écoles, de nombreux projets pour lutter contre le harcèlement scolaire ont vu le jour. Nos deux associations avaient envie de faire un pas de plus en renforçant encore la sensibilisation et la prévention. Mais comment faire pour impliquer les jeunes dans ce combat ?

Partant du principe que pour créer un tissu éducatif dynamique, il faut favoriser l'échange, l'initiative et l'égalité entre les participants, nous avons choisi de créer avec eux de véritables outils pédagogiques personnalisés qui répondent réellement à leurs attentes et à leurs besoins sous la forme de romans-photos. Amateurs de BD's et d'histoires vraies, vous allez adorer !



— Une collab' de choc

Délipro Jeunesse et ReForm, ce sont deux organisations de jeunesse qui font partie de la fédération Jeunes et Libres. Elles partagent les mêmes valeurs, les mêmes objectifs et elles travaillent toutes les deux avec un jeune public. Ça faisait un moment que les animatrices de ReForm avaient envie de trouver un moyen original de lutter contre le harcèlement scolaire. Chez Délipro Jeunesse, l'équipe se formait depuis longtemps et animait déjà des ateliers pédagogiques dans les écoles mais certains voulaient aller encore plus loin. C'est donc tout naturellement que les deux équipes se sont associées dans ce tout nouveau projet.

— Quand média rencontre citoyenneté

Lorsque Marie et Marie (et oui, c'est facile chez Délipro Jeunesse), spécialistes de l'éducation aux médias rencontrent Caroline, Sonia et Anne-Sophie, les idées fusent, les rêves prennent forme et les projets se dessinent à la vitesse de l'éclair. Impossible de les arrêter ! Rien d'étonnant donc de voir tous ces talents réunis pour choisir de sensibiliser les jeunes à travers un média actuel et pertinent qui leur parle bien mieux qu'un beau discours. Ainsi est née l'idée de créer avec les jeunes des romans-photos.

Le roman-photo consiste à raconter une histoire sous forme de BD's en remplaçant les dessins par des photos. Mais comment parler du harcèlement pour sensibiliser ses pairs quand on n'y a jamais été confronté ?

Lors de ces ateliers, des victimes de harcèlement viendront à la rencontre des jeunes pour témoigner face à la classe, raconter leur histoire et répondre aux questions des jeunes. Sur base de ces récits, les élèves s'attèleront à l'écriture du scénario (une histoire vraie donc !) et à la création du storyboard. Un dernier atelier sera consacré à la prise des photos qui viendront alimenter les pages de la BD's. Après quelques mises en page et un petit tour chez l'imprimeur, le roman-photo sera prêt pour faire le tour de l'école et servir d'outil de sensibilisation efficace.

UN PROJET POUR LES JEUNES,

PAR LES JEUNES, QUI SE VEUT

INTERACTIF, SOLIDAIRE ET

RESPONSABLE.

— Pour les jeunes, par les jeunes

À destination des classes de 5^{ème} et 6^{ème} primaire et de 1^{ère}, 2^{ème} et 3^{ème} secondaire (mais aussi des centres de jeunes, des maisons de jeunes et d'autres asbl), ce projet créatif se veut interactif, solidaire et responsable. Les romans-photos créés par des jeunes pour des jeunes auront pour vocation de servir la lutte contre le harcèlement scolaire en sensibilisant les élèves aux conséquences de ce phénomène malheureusement trop présent dans les écoles.

L'engagement et la participation active des jeunes à la création de ces romans-photos est une réelle plus-value pour le projet. En effet, les jeunes vivent les mêmes réalités et comprennent les problèmes de leurs pairs. En devenant acteurs et auteurs de ces outils pédagogiques, ils leur apportent des informations qui permettront aux victimes de harcèlement de trouver des solutions pour se sortir de cette spirale infernale et aux autres d'adopter des comportements plus favorables vis-à-vis d'eux.

Si vous êtes intéressés par ce projet, n'hésitez pas à nous contacter pour plus d'informations.

info@deliprojeunesse.be
071 84 62 12

Comme tous les matins, Ines se faisait embêter par un groupe devant l'école... Quand soudain !



James, témoin de ce harcèlement, décida d'intervenir ! Mais cela n'a pas plu à Alex, le chef du groupe...



#MOOD

Par Marie Foti

L'art de celle qui (se) ment...

J'ai toujours été sensible à ce phénomène.
Je n'ai jamais compris pourquoi il existe et à quoi il conduit.
Je n'ai jamais compris qu'une personne pouvait un jour se dire
Qu'elle était capable, aussi bien verbalement que physiquement, de détruire.
Je n'ai jamais compris pourquoi d'autres personnes soutenaient ce genre de
violence immonde.
Je n'ai jamais compris pourquoi la méchanceté faisait partie de ce monde.

Par contre,
J'ai compris que des gens pouvaient être différents.
J'ai compris que des gens pouvaient être plus sensibles.
J'ai compris d'ailleurs que les dominants étaient eux-mêmes parfois des cibles,
Victimes d'une sensibilité, mal considérée chez les Occidentaux.

Ensuite,
J'ai cru comprendre que pour être accepté, il valait mieux ne pas être soi-même.
J'ai cru comprendre que pour s'intégrer au sein d'un groupe, il fallait imiter les autres.
J'ai cru comprendre que pour avoir sa place, il fallait s'oublier.
J'ai cru comprendre qu'il fallait choisir entre la peste et le choléra.

Effacement ou harcèlement, j'avais le choix.

Et puis, j'ai grandi..
J'ai appris qu'il ne fallait pas être aimé de tous pour vivre paisiblement.
J'ai appris que la différence pouvait être une source d'enrichissement.
J'ai appris qu'il existait des gens mal-intentionnés, probablement mal-aimés mais
aussi des gens bienveillants, probablement résilients.

Mais aujourd'hui, j'ai 28 ans.
Et je veux dire à tous ces adolescents,
Qu'ils doivent s'accepter et devenir ce qu'ils sont,
Qu'entre le mal et le bien, il n'y a qu'un pont.
Que l'Amour, la Paix et la Bienveillance,
Triompheront toujours sur la peur, les conflits et la violence.







CULTURE & DÉCOUVERTES

Elle a osé dire « non »	80
Ben X - Harcèlement scolaire & jeux vidéo	84
Se divertir et s'instruire	86
Pas facile d'être un chevalier	88

ELLE A OSÉ DIRE « NON »

Par Marie Foti & Marie Rondiat

Elle s'appelle Léa. Elle a 12 ans. C'est avec une année d'avance qu'elle rentre dans l'univers parfois terrifiant de l'école secondaire. Nouvelle école, nouvelle classe mais surtout... nouveaux élèves, elle est prête à vivre pleinement cette aventure. Bien sûr, comme tous les jeunes de son âge, elle est un peu anxieuse face à tous ces changements mais elle aborde cette rentrée avec un esprit plutôt paisible, bien entourée par son groupe d'amis.

Les premiers mois dans cette nouvelle école se passent plutôt bien. Léa se fait de nouveaux amis, travaille bien à l'école et a de bonnes relations avec ses professeurs. Et puis, Louis entre dans sa vie. Amoureux d'elle, il plaisante avec elle et la taquine un peu. C'est drôle, c'est léger... Léa le trouve plutôt sympa. Prenant un peu d'assurance, il se décide alors à lui déclarer sa flamme et à lui demander de devenir sa petite amie. Léa est un peu embêtée parce que ses sentiments ne sont pas réciproques. Elle n'est pas amoureuse de Louis. Elle se sent coincée, comme obligée d'accepter... mais elle ose lui dire NON. Léa ne le sait pas encore mais c'est à ce moment qu'une longue histoire de souffrance commence pour elle.

Louis n'accepte pas la réaction de Léa et décide de lui faire payer le fait qu'elle ait osé lui dire « non ». Il commence par l'insulter régulièrement. Il se moque sans cesse de son physique. Etant dans la même classe qu'elle, c'est facile pour lui de l'atteindre quotidiennement. Mais, bien dans sa tête et dans ses baskets, Léa ne se laisse pas démonter et répond à ces agressions verbales. C'est une jeune fille indépendante qui ne se laisse pas impressionner si facilement.

Voyant que la violence verbale n'a aucun effet sur Léa, Louis change de tactique pour l'atteindre et commence à l'agresser physiquement. Il lance des stylos ou des gommes sur elle, ensuite il lui balance des livres, des blocs de cours... Et puis, un jour, ce sont les bancs de la classe qui atteignent Léa. Au début, elle ne comprend pas vraiment ce qu'il se passe. Pour elle, cette violence fait partie de la vie d'une école et elle parvient à gérer. Mais plus les agressions se répètent, plus ça devient difficile à supporter pour elle. Elle n'en peut plus !



Proche de ses parents, elle décide de leur en parler. La parole est libératrice. Non, ce qu'il se passe dans sa classe n'est pas normal ! Oui, il faut faire quelque chose ! Armée de courage et désireuse de se sortir de cette spirale infernale, Léa décide de parler à la sous-directrice de son école. Madame Clément l'écoute avec attention et lui confirme que le comportement de Louis n'est pas normal. C'est un élève perturbateur qui a déjà été sanctionné à plusieurs reprises pour son attitude en classe et ses mauvais résultats scolaires. Son comportement n'est pas acceptable et il doit être puni. Elle prend note du témoignage de Léa et lui assure que quelque chose sera fait pour améliorer cette situation.

Malheureusement, les retenues et les jours d'exclusion n'ont pas d'effet sur Louis qui n'éprouve pas le besoin de changer sa façon d'être. Il continue à insulter, à humilier et à violenter physiquement Léa. Le temps passe, les mois s'écoulent et cette situation perdure. Le quotidien de Léa est ponctué de violences physiques et morales et ça ne s'arrête pas.

Après deux ans et demi de lutte incessante, fatiguée et fragilisée, Léa tente à nouveau de se faire entendre auprès de la direction son école. Cette fois, enfin, une décision finale et radicale est prise : Louis est exclu définitivement. Léa peut enfin vivre sereinement sa scolarité et sa vie d'étudiante. Elle se remet doucement... du mieux qu'elle peut.

Aujourd'hui, Léa a 26 ans. Elle nous raconte son histoire avec sensibilité et pudeur malgré les années passées. Jusqu'il y a peu, elle souffrait encore d'un manque de confiance en elle par rapport à son physique. Elle éprouvait également des difficultés dans sa vie sentimentale et dans sa relation avec les hommes car elle avait peur de revivre cette situation une deuxième fois.

Avec les années, la maturité lui a permis d'avancer plus sereinement en s'acceptant davantage. Elle s'est rendu compte que ce qu'elle a vécu l'a conduite à se construire un caractère fort et à affirmer pleinement sa personnalité. C'est sa force !

Léa conseille à tous les adolescents victimes de harcèlement de ne pas avoir peur d'en parler, même s'ils ont honte. En parler à des amis, des adultes, des éducateurs, les directeurs... pour se libérer, ne plus se sentir seul(e) et faire entrer un regard extérieur sur la situation. C'est l'écoute de ses parents et de l'école et leurs actions pour stopper ce harcèlement qui lui ont permis de s'en sortir.

Elle insiste aussi sur le fait que ce phénomène n'est pas à prendre à la légère. Il est grave et peut avoir de lourdes conséquences qui peuvent perdurer durant toute la vie de la personne harcelée. Elle regrette que les dispositifs qui existent aujourd'hui pour lutter contre le harcèlement ne soient pas obligatoires dans toutes les écoles car n'importe qui peut y être confronté.

Cette année, Léa a obtenu son agrégation pour pouvoir enseigner en secondaire. Comme une revanche sur ce qu'elle a vécu, elle participera à la lutte contre le harcèlement pour tenter d'éviter que son histoire ne se reproduise.



BEN X

HARCÈLEMENT SCOLAIRE & JEUX VIDÉO

Par Jérémie Degives

Résumé

Ben n'est pas un adolescent tout à fait comme les autres. Atteint du syndrome d'Asperger, il a de grosses difficultés à se sociabiliser et à interagir avec les autres. Surprotégé par sa mère et son petit frère, il vit dans son propre monde car pour lui, l'extérieur est d'une violence inouïe.

Dans ces conditions, aller à l'école devient vite difficile. Et, le jour où deux types commencent à lui rendre la vie impossible en le traquant, le harcelant et l'humiliant, ça devient un véritable cauchemar.

Poussé à bout par ses tortionnaires, son unique havre de paix est sa chambre et le monde virtuel qu'il y retrouve. Là, il allume son ordinateur et plonge dans le seul univers où il se sent bien et en sécurité : l'univers d'Archlord, un jeu en ligne qui le fascine complètement. Dans ce monde virtuel, il devient « Ben X », un héros prêt à tout et surtout invincible. Amoureux de Scarlite, une prêtresse guérisseuse qui parcourt le monde d'Archlord à ses côtés, il se sent en paix. Alors que Ben n'entrevoit plus aucun espoir pour se sortir de cette situation difficile, cette jeune fille énigmatique va entrer dans sa vie, la vraie.

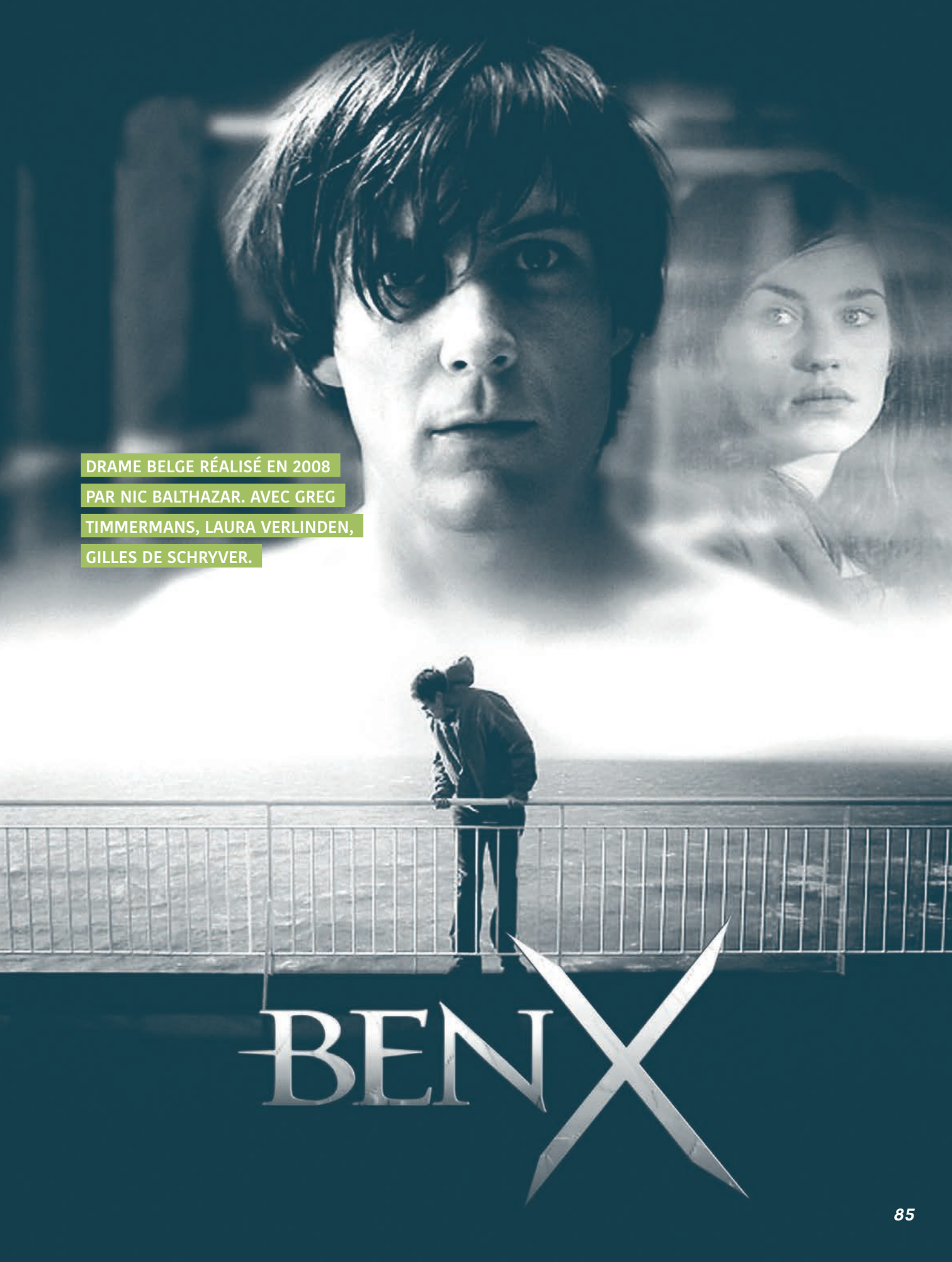
Notre avis

Le film aborde deux thématiques actuelles et, sans conteste, préoccupantes pour de nombreux adolescents. Il traite d'abord du problème du harcèlement scolaire et plus particulièrement du harcèlement de ceux qui sont « différents » parce qu'ils paraissent socialement bizarres voire inadaptés. Ben X aborde ensuite un second sujet : le refuge que peut offrir un monde vidéoludique aussi incroyable et gargantuesque que celui présenté dans le film. Les deux thématiques sont intimement liées car Ben trouve dans son univers virtuel ce qui lui manque dans la vraie vie. Il y puise la force et le courage qui lui font défaut et peut aussi y éprouver ses premiers sentiments humains grâce à la joueuse qu'il rencontre dans le jeu. Ces sentiments sont nouveaux pour Ben mais pourtant, il les ressent intensément.

Concernant la forme, le montage se veut très dynamique, parfois trop même. On passe sans crier gare d'une scène réelle à une scène vidéoludique pour être ensuite téléporté à nouveau dans une scène réelle mais qui a eu lieu dans un passé lointain, etc. Il faut donc parfois bien s'accrocher pour parvenir à suivre sans encombre le scénario qui se déroule sous nos yeux. De plus, on est aussi amené à suivre plusieurs protagonistes, ou plutôt, plusieurs points de vue. Cela peut facilement donner l'impression que l'on s'est égaré à un moment de l'histoire.

Cela dit, les acteurs sont tous excellents et, grâce à leur jeu, on croit sans peine à l'histoire qui nous est racontée. Le film est jalonné de moments sincèrement touchants, sans pour autant verser dans le mélodramatique à outrance, ou le moralisme gratuit, et ça, on a beaucoup apprécié !

En bref, malgré tous ses petits défauts, Ben X nous a touchés par sa sincérité et le sentiment d'authenticité qu'il dégage. On vous le recommande donc sans hésiter et pas seulement parce que c'est un film belge!

A movie poster for the film 'BEN X'. The top half features a large, close-up, black and white portrait of a young man with dark, shaggy hair, looking directly at the camera with a serious expression. To his right, a smaller, semi-transparent image of a young woman with long hair is visible, looking off to the side. Below this, a smaller black and white image shows a man in a dark jacket leaning over a metal railing, looking down at the water. The background of the lower half is a dark, textured surface, possibly a wall or a large piece of paper.

DRAME BELGE RÉALISÉ EN 2008
PAR NIC BALTHAZAR. AVEC GREG
TIMMERMANS, LAURA VERLINDEN,
GILLES DE SCHRYVER.

BEN X

SE DIVERTIR ET S'INSTRUIRE

Par Marie Rondiat

QU'EST-CE QU'ON REGARDE ?

QU'EST-CE QU'ON LIT ?

QU'EST-CE QU'ON FAIT ?



L'IGTV de **Natoogram**

LE CYBER HARCÈLEMENT

Natoo, Nathalie Odzierejko de son vrai nom, est une influenceuse française très connue pour ses vidéos humoristiques sur YouTube et Instagram. Pour cette IGTV, elle met de côté sa casquette de comédienne pour parler à cœur ouvert avec les jeunes d'un sujet très sérieux : le cyber harcèlement. Alors oui, cette vidéo a été créée pour une collaboration avec une société d'assurance dont elle fait la pub mais cela ne dure que quelques secondes et ne l'empêche absolument pas de traiter sérieusement cette problématique dangereuse et malheureusement très actuelle ... Concentrons-nous donc sur le sujet et sur les atouts de cette vidéo !

Ce qu'on aime dans son IGTV, c'est qu'elle est très facile à regarder depuis un smartphone ! Relativement courte, tu apprends énormément de choses en très peu de temps. Au cours de la vidéo, on peut voir une Natoo très sincère et touchée par le sujet et qui prend très au sérieux son rôle de véritable copine à l'écoute. Elle te donne des explications mais aussi des conseils et des solutions si tu es victime ou témoin de harcèlement. N'hésite pas à découvrir cette vidéo pour en apprendre davantage sur le sujet.

DE LA RAGE DANS MON CARTABLE

De la rage de son cartable, c'est ce que Noémya portait tous les jours sur son dos pendant sa scolarité. Tous les matins, elle l'enfilait pour se rendre à l'école. Ce livre, c'est son témoignage. Le témoignage d'une adolescente harcelée pendant plusieurs années et qui s'est accrochée et débattue pour s'en sortir. Si tu cherches un roman, une fiction, une histoire fantastique... passe ton chemin. En parcourant ce livre, tu liras une histoire vraie, sans filtres ni retouches, composée de mots écrits de la plume de la principale concernée. Un livre « thérapeutique » qui lui a permis de se libérer tout en véhiculant un certain nombre de messages.

Aujourd'hui, Noémya utilise son passé et son expérience pour faire le bien autour d'elle et surtout, pour sensibiliser les jeunes. Plus de honte, plus de gêne, plus de silence... Elle a créé sa propre association de lutte contre le harcèlement « Génération Solidaire ». Elle se rend dans des écoles de France pour témoigner face aux jeunes. On te conseille de lire ce livre si tu as envie de découvrir son histoire, les conséquences qu'a eu le harcèlement dans sa vie mais aussi pour découvrir comment elle a réussi à s'en sortir.



Livre de **Noémya Grohan**



Un film de **Christophe Lamotte**

LE JOUR OÙ J'AI BRULÉ MON CŒUR

Un titre marquant qui reflète pourtant une bien triste réalité, celle de Jonathan Destin lorsqu'il s'est aspergé le torse d'alcool à brûler. « Je me suis aspergé le torse parce que je pensais que mon cœur allait brûler et que je serais décédé de suite ». Des mots glaçants, choquants et poignants, tirés de son interview. Jonathan a frôlé la mort de justesse ce jour-là et aujourd'hui, c'est son histoire qui a inspiré le film de Christophe Lamotte. Cette histoire, il veut la partager pour qu'elle ne se répète pas.

Victime de harcèlement pendant 6 ans, Jonathan décide de mettre fin à ses jours en s'immolant le 7 février 2011. Il passe ensuite deux ans à l'hôpital pour se reconstruire, physiquement et mentalement. Lors de sa reconstruction, il choisit l'écriture comme technique de guérison. Cette écriture thérapeutique lui permet de mettre des mots sur des faits, de coucher sur papier son histoire dans le but de la partager en espérant que les victimes osent désormais parler et que les adultes, souvent ignorants de la situation, ouvrent enfin les yeux. En 2013, il sort alors son livre « Condamné à me tuer ». Cette histoire est ensuite adaptée en téléfilm par Christophe Lamotte. Nous te conseillons vivement de le visionner pour découvrir son histoire.

PAS FACILE D'ÊTRE UN CHEVALIER

Par Camille Piacentini



GUDULE & CLAUDE K. DUBOIS –

ÉDITION MIJADE

Maman d'une petite fille depuis bientôt 3 ans, je parcours régulièrement les rayons des librairies à la découverte d'albums pour enfants beaux et sympas mais aussi riches de sens et porteurs de belles valeurs. Pour ce Flash, j'avais donc envie de vous parler d'une de mes meilleures trouvailles, le livre « Pas facile d'être un chevalier » qui traite du handicap et de la différence avec beaucoup de finesse.

Jojo n'est pas un enfant comme les autres. Il est né avec une armure de chevalier qu'il ne peut

pas enlever. Petit, cela ne lui pose pas trop de problèmes. Il est même la vedette du parc car les autres lui envient son magnifique déguisement. Mais quand vient le moment de rentrer à l'école, c'est une autre histoire qui commence...

A l'école, les déguisements sont interdits, c'est inscrit dans le règlement ! Les parents de Jojo décident donc de couvrir son armure avec de grands vêtements. Tous les jours, Jojo enfle un bonnet, une écharpe, un anorak, des gants et un grand pantalon... et cela lui donne une allure ridicule. Alors qu'avant, son armure épatait les copains, aujourd'hui, sa dégaine ridicule provoque la moquerie et le rejet. Jojo se sent bien seul à l'école...

Et puis, il croise la route d'Angèle. Comme lui, la petite fille a un look assez particulier. Été comme hiver, elle est vêtue d'un grand imperméable jaune à capuche qui ne laisse voir que le bout de son nez. Les deux enfants se comprennent dans leur différence et deviennent vite les meilleurs amis du monde. En confiance, Angèle se jette à l'eau et retire son imperméable pour dévoiler son secret à Jojo. Ce jour-là, la vie de Jojo prend une toute autre direction...

Ce livre aborde avec tact et beaucoup de délicatesse la question de la différence et de la fragilité qu'elle provoque souvent. Il conduit doucement ses petits lecteurs à réaliser que finalement, il est inutile de la camoufler et qu'il est important de s'accepter tel que l'on est car cette différence peut aussi être un atout auquel on ne s'attendait pas. Et oui, c'est bien parce qu'ils sont différents des autres que Jojo et Angèle sont devenus de si bons amis !

Un récit qui reflète bien la réalité parfois difficile de la cour de récréation où moqueries et railleries sont légion, surtout quand on n'est pas comme les autres, mais qui ouvre aussi la voie à l'espoir et la joie à travers le récit de cette belle amitié.





CONTACTEZ-NOUS

Délipro jeunesse
Rue du Grand Plateau 19
6230 Pont-à-Celles

Email: info@deliprojeunesse.be

www.deliprojeunesse.be
Tél. : 071/84 62 12



Délipro jeunesse
Rue du Grand Plateau 19
6230 Pont-à-Celles



PB- PP B-0054
BELGIE(N) - BELGIQUE

#30 - SEMESTRE 02 | 2021

“RESPECTER L’AUTRE, C’EST LE CONSIDÉRER EN TANT
QU’ÊTRE HUMAIN ET RECONNAÎTRE LA SOUFFRANCE
QU’ON LUI INFLIGE.”

MARIE-FRANCE HIRIGOYEN

Le Flash est le semestriel de l’ASBL Délipro Jeunesse. Il est réalisé avec le soutien
de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Son objectif est de partager avec toi les projets de notre organisation de jeunesse qui visent à
apprendre le vivre-ensemble, les principes de démocratie, la solidarité et la connaissance de soi.

Parce que dans un monde en mutation, le rôle des jeunes pour repenser la société démocratique est
plus que jamais primordial, ce magazine a aussi pour but de t’aider à développer ton esprit critique en
t’invitant à réfléchir sur des thématiques médias et citoyennes.

Délipro
Jeunesse .be

FLASH
C R A C S M A G

FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

Jeunes
& libres